



Discours du Recteur de l'Université Antonine

Père Antoine RAJEH (5)

À l'occasion
du 14^{ème} Anniversaire
de l'Université

L'Université et la formation à la citoyenneté

Une expérience Antonine à méditer, évaluer et améliorer

15 mai 2010
Fête de Notre Dame de la Semence

L'université et l'éducation à la citoyenneté

Une expérience antonine aux bons soins de
la méditation, de l'évaluation et du développement

Préambule 3

Thème de l'année :

L'éducation à la citoyenneté au sein de l'Université

Introduction 9

- I. Partir des lacunes de l'éducation à la citoyenneté dans les écoles et de la faiblesse de la culture de la démocratie 13
- II. De quelle citoyenneté et de quelle éducation citoyenne parlons-nous? 17
- III. L'éducation à la citoyenneté sur 4 axes 27
- IV. Les compétences recherchées 29
- V. De la méthodologie 31
- VI. Des thèmes abordés 33

Conclusion 35

Préambule

S'il est un thème qui puisse illustrer la 14^{ème} année de notre Université Antonine que nous commémorons aujourd'hui, c'est incontestablement celui de "la consolidation des pas et l'approfondissement de la vision", en d'autres termes celui du renforcement des initiatives prises plus tôt, au cours des années précédentes, aussi bien sur le plan des spécialisations, des branches, des publications, du corps enseignant, des équipements que sur celui des domaines de coopération universitaire nationale, internationale, voire transnationale. Car plutôt que de passer leur temps à courir indéfiniment à perdre haleine, les vraies institutions répartissent leur rythme de travail au gré des avancées qualitatives que sont les idées créatives et les projets ambitieux qui défient la tentation de la routine morbide et l'insuffisance des ressources, et du travail institutionnel tranquille qui ancre ces démarches et les consolide, pour faire de ce qui ne relevait que du domaine de l'illusion et de l'impossible une véritable plateforme à partir de laquelle nous nous tournons à nouveau, dans un esprit de profondeur et de réflexion, vers le possible et l'avenir.

Notre Université, soucieuse de mériter la confiance de ses étudiants et des leurs et d'attirer de nouveaux étudiants à travers la confiance qu'elle inspire et à la faveur de sa bonne réputation et de ses réalisations, est en perpétuel mouvement, au sein de ses différents campus et facultés, de sa direction et de son corps

administratif, mais aussi en perpétuelle dynamique de pensée qui anime toutes ces composantes dont le principal souci est de hisser leur institution et la mission dont elles sont investies au zénith de la qualité, de la transparence et de l'autorité.

En cette 14^{ème} année d'existence, l'Université Antonine s'est affirmée de par sa présence active et efficace dans les différents rassemblements universitaires internationaux: l'Association internationale des universités (AIU), la Fédération internationale des Universités Catholiques (FIUC), l'Agence universitaire de la Francophonie et bien d'autres instances et conférences mondiales où notre Université s'était distinguée par sa présence, au travers de participants et de conférenciers. Une année de plus, au cours de laquelle l'Université a multiplié ses apparitions sur la scène universitaire aux Etats-Unis et au Canada, tout en étant active au sein de l'activité académique libanaise conjointe, sous l'égide de l'Association des universités libanaises où elle s'associe à d'autres universités pour ériger une culture de garantie de la qualité dans le milieu académique libanais par l'adaptation des concepts mondiaux et la constitution d'une conception critique à leur égard. Dans cet ordre d'idées, notre Université a accueilli les premiers ateliers de travail du projet et de la conférence fondateurs sur le thème de la garantie de la qualité de l'enseignement supérieur au Liban. L'Université Antonine s'active aussi sur le plan de la coordination entre les universités catholiques, tant au niveau des décisions stratégiques conjointes dans le cadre de la rencontre des chefs des établissements d'enseignement supérieur au Liban, ou même des comités spécialisés qui y sont rattachés et qui travaillent

sous l'égide des commissions épiscopales compétentes. Le principal résultat de cette coopération au cours de l'année passée a été un programme conjoint d'activités axées sur la relation des sciences et de la foi, organisé par les universités catholiques au Liban, pour commémorer le 150^{ème} anniversaire de la parution du livre de Charles Darwin "*l'origine des espèces*" (1859-2009) et 400 ans depuis que Galilée a mis au point la lunette astronomique (1610-2010). Ce à quoi s'ajoute un programme qui regroupe les universités maronites autour du 16^{ème} jubilé de la mort de Saint Maron dont les célébrations ont commencé et se poursuivront dans les diverses universités maronites jusqu'à la fin de l'année jubilaire.

En bref, j'ai appelé dans mon premier discours annuel il y a cinq ans, à faire passer les relations interuniversitaires du stade de "coexistence prudente" à celui de "coopération innovante". Je suis heureux aujourd'hui de constater que l'Université Antonine a contribué, tout au long des cinq années passées, à dissiper la méfiance et à conforter l'ouverture, à inculquer un sens de l'ouverture imprégné de créativité, forte de la convergence de sa volonté et de celle de ses consoeurs et de leurs responsables respectifs.

L'année écoulée sur l'almanach de l'Université antonine a été un parcours de croissance de l'intérieur et de renforcement de ses relations de coopération et de partenariat avec l'extérieur. Aussi, ses publications en matière de recherches et de périodiques ont-elles prospéré et la maison d'édition de l'Université antonine est passée à un niveau supérieur d'institutionnalisation et d'ambitions,

attirant ainsi des chercheurs de l'extérieur et développant ses cadres organisationnel et administratif, en prévision de l'expansion de sa production dans le domaine de la recherche.

En outre, la sphère du corps enseignant employé à plein temps à l'Université s'est élargie, avec l'adhésion d'un nombre supplémentaire de professeurs titulaires de doctorats, ce qui a permis d'alimenter les ambitions légitimes, en termes de contribution accrue de l'Université à la dynamique de recherche locale et internationale et de renforcement de sa capacité à développer les méthodes d'enseignement et de planification à long terme au sein de chacune des unités universitaires, facultés, instituts et départements confondus.

Côté organisation du corps administratif et gestion des ressources humaines, il convient de saluer le travail assidu et remarquable du directeur administratif et de son équipe en matière de formation du personnel de l'Université aux principes de gestion intelligente et aux stratégies d'objectifs et pour voir instillé l'esprit de coopération et la volonté de progrès au sein d'une université désireuse d'investir dans son capital humain sans l'exploiter. Leur travail permet aux objectifs de l'Université en tant qu'institution de se recouper avec ceux des individus et habilite notre entité antonine à associer la chaleur de la famille à l'efficacité de l'institution et aux valeurs de l'Eglise, même si elle continue de s'agrandir, de se ramifier et de s'institutionnaliser.

La 14^{ème} année de notre Université Antonine est de même placée sous l'emblème de l'équipement et du renouveau, faisant suite à une année consacrée à la construction. En effet, parmi les

réalisations logistiques majeures figurent la poursuite de l'équipement de la Faculté de publicité, de sorte à lui permettre d'égaliser d'autres facultés qui la devancent en âge et en expérience, ainsi que la poursuite du processus d'équipement du bâtiment de la Faculté de Gestion des affaires, inauguré il y a un an, sans compter la rénovation des laboratoires d'électronique et de physique, l'agrandissement de la bibliothèque centrale en termes de superficie, de richesse en livres et périodiques et d'abonnements aux centres d'informations et de recherches à l'étranger.

Cette année s'inscrit dans la continuité des colloques scientifiques, nationaux et internationaux tous azimuts, devenus dans notre Université un rendez-vous convoité par l'opinion publique et la communauté scientifique au même titre. Cette année est aussi une année au cours de laquelle les frictions politiques n'ont pas épargné notre Université qui a toutefois su préserver avec quiétude et fermeté sa liberté d'opinion et d'expression tout en préservant les relations tissées auparavant.

Cela dit, le couronnement de cette année riche en expériences et en réalisations est pour moi l'occasion de féliciter chacun des membres de notre Université Antonine, aussi bien le Comité Directeur Supérieur que les Révérends Pères, vice-recteurs, doyens, directeurs, professeurs, employés et étudiants. Chacun d'eux a sa part dans cette fête et chaque saison du calendrier porte les fruits de leur labeur. Car la récolte que nous déposons aux pieds de Notre-Dame des semences porte leur empreinte et exhale du parfum de leur travail physique et mental et de l'essence de leurs ambitions et de leur dur labeur. C'est grâce à la force de leurs bras

et à leur créativité que l'Université a réussi à faire des avancées remarquables en direction de ce qu'elle rêve et de ce qu'elle mérite d'être. A eux tous, un grand merci et mes meilleurs vœux.

Cet anniversaire est par ailleurs l'occasion pour l'Université Antonine de serrer dans un même élan de bonheur contre son cœur ses ramifications qui s'étendent du Nord du pays à la Békaa en passant par la montagne, et d'exprimer sa fierté pour la croissance continue de sa branche sise à Zahlé et dans la Békaa, pour l'évolution rapide et record de sa branche de Mejdlaya-Zghorta en dépit de son jeune âge et encore une fois de serrer dans un même geste de joie la main de ses enfants. Pourquoi ne pas entamer ensemble, à partir de demain, les préparatifs d'une cérémonie d'anniversaire plus prestigieuse encore qui serait à la hauteur de notre 15^{ème} anniversaire, l'année prochaine?

Thème de l'année: L'éducation à la citoyenneté au sein de l'Université

Introduction

Le thème de mon propos cette année portera sur le rôle de l'Université dans la formation des citoyens, dans lequel je me fonderai sur l'expérience pionnière menée par notre Université qui s'apprête à aider d'autres universités à l'adopter de manière réussie. Cette expérience, à l'instar de tout projet pionnier, est une tentative en cours d'expérimentation permanente et de révision continue, autrement dit en cours d'amélioration permanente.

On pourrait certes se demander: pourquoi une éducation à la citoyenneté au sein des universités? Les cours d'éducation nationale et civique inculqués aux élèves au cours des cycles d'enseignement pré-universitaire ne sont-ils pas suffisants? A cela nous répondons comme tout Libanais qui suit de près l'évolution de la vie estudiantine, par un non catégorique. A quoi l'on opposerait la question encore plus difficile de savoir si une telle démarche ne constitue pas une transposition des problèmes politiques au sein du campus universitaire? Réponse: évidemment que si. Mais à quoi servirait une université mise artificiellement en quarantaine et pour ainsi dire isolée de la société qu'elle était supposée réformer, développer, servir et faire évoluer? Et sur quoi misons-nous dans le processus de développement de notre société si ce n'est sur le changement par la culture et l'éducation? Et si les nombreuses tentatives jusque-là déployées n'ont toujours pas

porté les fruits espérés, sommes-nous autorisés à désespérer et à baisser les bras?

Cela dit, par où devrait commencer la revitalisation de la vie étudiante? Est-ce par l'ouverture des portes de nos universités aux fractions partisans? Les partis disposent de leurs propres comités et organismes pour la diffusion de la culture partisane et autres structures organisationnelles requises par le processus d'embrigadement politique au sein des partis et ce n'est guère l'embrigadement que l'on recherche, mais la constitution d'une mentalité dotée du sens critique et éduquée, capable de prises de positions mûres et responsables vis-à-vis du discours politique.

Comment trouver un espace où seraient débattues toutes les questions qui intéressent le pays sans pour cela que cet espace ne soit une réplique des alignements politiques dans le pays et du dialogue en panne? Les étudiants ne disposent pas de quote-parts dans les nominations pour se faire des faveurs, ni de considérations externes qui leur dicteraient leurs opinions. Voilà pourquoi il n'y aurait de possibilité de rencontre et de réconciliation entre eux après les accès de tensions et d'embrigadement dont ils font l'objet au gré des caprices de la politique que s'ils apprennent à discuter. Ils sont donc appelés de prime abord à réaliser que la prise de position doit être fondée sur l'information qui doit être puisée à sa source et comprendre que la crédibilité de la source se mesure par une série d'évidences ... et que la prise de position n'est point une fin en soi mais un moyen qui doit fonder les stratégies de travail afin d'atteindre un objectif mesurable et non un slogan élastique qui soit brandi des deux côtés du conflit politique sans

contradiction et que son chantre pourra échouer à réaliser sans pour cela être tenu de rendre des comptes!

Il n'y a pas de doute que l'espace d'influence du savoir académique sur le comportement politique est étroit, en comparaison avec l'effet du charisme des leaders politiques, l'intensité de l'impact médiatique et l'arrogance des repliements confessionnels. Cependant, l'éducation à la citoyenneté est un processus cumulatif qui doit prendre son temps et suivre son cours. Si les politiques faites de réactions instinctives et emportées peuvent sembler plus efficaces qu'une telle éducation, le polissage de la pensée politique et la formation à la substitution de la logique de la circonspection et de la planification responsable à la logique réactive demeure un enjeu pédagogique de premier ordre.

Notre discours aujourd'hui est une présentation de l'expérience de l'Université Antonine en matière d'éducation à la citoyenneté en tant qu'expérience à débattre et à développer, une expérience que nous abordons dans sa nouveauté, ses limites et ses difficultés pour bâtir dessus. En effet, depuis l'année académique passée, notre Université s'est embarquée, en collaboration avec des organisations de la société civile qui traitent de la citoyenneté, de la lutte contre la corruption, de la diffusion de la culture électorale et de la culture du règlement des conflits et de diverses autres questions, dans l'expérience de l'élaboration d'un cursus académique consacré aux questions de la citoyenneté, expérience dont elle suit actuellement l'évolution à travers la poursuite de la réflexion et de l'expérimentation sur le fond, la méthodologie adoptée, les activités connexes et autres questions pertinentes.

Par ailleurs, si les moyens en cours d'élaboration sont sujets à une révision et à une évaluation périodiques, le principe, en l'occurrence celui de l'indispensable adhésion de l'Université au processus de construction de la citoyenneté de manière directe et efficace, est pour nous une constante que nous ne prétendons pas avoir le luxe de reconsidérer, puisqu' "une aristocratie éclairée, ou un despote bienveillant, peut gouverner un peuple ignorant, mais seul un peuple éclairé et instruit peut se gouverner lui-même"¹, selon Charles Issawi. Ce qui n'est pas sans nous rappeler les propos tenus par un ministre britannique suite à la ratification de la loi de 1867 qui avait accordé le droit de vote aux ouvriers des villes, élargissant ainsi la sphère de la citoyenneté. "Aujourd'hui, il nous appartient d'éduquer nos dirigeants", avait-il dit. Car en l'absence d'une culture de la citoyenneté, la souveraineté conférée au peuple par la démocratie devient une forme alambiquée d'esclavage. Seule la connaissance de la vérité libère. D'où le caractère sacré du droit à la connaissance et du devoir d'enseignement dans la démocratie.

¹ ISSAWI Charles, « Fondements sociaux et économiques de la démocratie », Les années Cénacle, p. 126.

I. Partir des lacunes de l'éducation à la citoyenneté dans les écoles et de la faiblesse de la culture de la démocratie

Une étude menée par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) sur les connaissances relatives à la citoyenneté chez les élèves de EB9² au Liban a révélé l'existence de nombreux indicateurs qui montrent que les programmes d'éducation civique dans les écoles sont le plus souvent normatifs et que les étudiants ne sont pas formés pour présenter leurs points de vue sur des avis partagés. Les données recueillies aux fins de cette étude ont également suggéré que les méthodes d'enseignement au Liban ne sont pas conformes aux exigences de l'éducation civique qui encourage l'expression d'opinions divergentes, la préparation de rapports et l'élaboration de présentations à l'appui des points de vue et la persuasion des autres, et où les enseignants essaient d'exposer les questions sous leurs différentes perspectives.³

Ce qui explique notre choix de la méthode interactive qui reconstitue le débat démocratique en créant dans la classe une situation empirique illustrant la diversité des idées et des intérêts en jeu.

Le même rapport remarque un intérêt particulier des étudiants libanais à l'endroit de la vie politique, constaté à travers leurs discours, leur appui à tel ou tel parti politique ou encore la

² Citizenship and Education: Concepts, Attitudes, Skills and Actions – Analysis of Survey Results of 9th Grade Students in Lebanon, 2008.

³ Op. cit.

discussion des questions politiques locales avec leurs pairs, leurs parents et les adultes. En conséquence, le Liban vient en tête des pays figurant sur la liste comparative pour cette catégorie. Cependant, les étudiants sont à la traîne de la plupart de leurs pairs dans les autres pays sur un aspect principal, celui de parler de politique avec leurs enseignants. De fait, sur ce point, le Liban arrive en bas de la liste. Ce qui montre que les parents, adultes et pairs sont à l'origine de l'attitude des étudiants et de leur contribution politique. A quoi s'ajoute la faible ouverture des étudiants libanais aux médias, ce qui renforce la tendance déjà défectueuse à l'engagement dépourvu d'esprit critique dans la vie politique⁴. Le rapport poursuit en constatant que bien que fortement politisés et en dépit de leur sens d'appartenance nationale marqué par un sens aigu de la souveraineté et de leur devoir de défendre leur patrie, les élèves libanais ne croient guère à l'utilité de la participation politique et à la capacité d'opérer des changements!

Voilà pourquoi nous axons nos efforts sur l'édification d'un esprit de documentation chez nos étudiants, en reliant les faits à leur contexte historique d'une part, et en mettant l'accent sur le procédé de définition, de quantification et de mesure, d'autre part. Ce procédé logique a deux avantages essentiels: celui de la précision dans la description et l'évaluation des faits et celui de la capacitation des étudiants à remarquer les changements simples qui confèrent à leur performance politique son sens et sa valeur.

⁴ Op. cit.

D'autre part, le projet de réduction de l'âge du vote de 21 à 18 ans a soulevé un tollé quant à la capacité des jeunes universitaires libanais à participer à la prise de décisions, à en croire que la société reconnaissait ainsi que l'éducation à la citoyenneté, telle que prodiguée dans nos écoles et partis jusqu'ici était insuffisante et appelait les universités à assumer leurs responsabilités à cet égard.

Sur la base de ces considérations et en partant de l'expérience et des principes énoncés dans notre discours intitulé "L'Université et la politique" en ce qui concerne le rôle de l'Université dans la promotion du débat général et dans l'introduction de l'action et du débat dans les compétences politiques, un programme d'éducation à la citoyenneté a été élaboré notamment en vue de:

1- Faire passer le centre de gravité en matière d'engagement citoyen chez les étudiants d'une logique identitaire à une logique de performance, autrement dit du "qui suis-je" au "que fais-je?". En effet, les questions identitaires poussent à rechercher dans le passé des lignes de choc entre le "nous" et le "eux". Quant au "que fais-je?", c'est une question tournée vers l'avenir de la communauté de destin. La logique identitaire est celle des vérités closes, une logique qui ne laisse à l'individu que l'option du repli sur soi, à l'heure où la logique de performance lui permet de se construire par ses réalisations et ses convictions propres et de s'ouvrir à l'autre, quel qu'il soit.

2- Permettre aux étudiants de dépasser le sentiment d'impuissance, de frustration et de doute quant à la possibilité d'un

changement pour les doter d'un sentiment d'assurance et de confiance en la possibilité de changer les choses vers le meilleur. Le sentiment d'assurance et de confiance en soi constitue le premier remède à la tendance vers le négativisme et la violence. Cette transformation s'opère par le passage des discours tonitruants aux grandes finalités- qu'il faudrait ramener au stade des idées organisationnelles- aux discours d'objectifs qui devraient être spécifiques, ambitieux et réalistes, mesurables et définis dans le temps. Ce changement qualitatif dans l'approche des questions d'ordre public permet de ramener les problèmes à leurs éléments fondamentaux et de les traiter dans le cadre de plans définis, échelonnés dans le temps et mesurables. L'incapacité à tout réaliser en même temps ne justifie pas que l'on reste les bras croisés sans rien faire! Cependant, la mentalité des étudiants grouille de gros slogans dont la vocation est de leur faire perdre de vue les objectifs et de réduire leur capacité de responsabilisation, tout en continuant à les embrigader, ce qui a conduit à long terme à un sentiment d'impuissance.

3- Transporter la question de la citoyenneté du stade de l'apprentissage évoqué par le rapport des Nations unies à un niveau d'interaction qui vise non pas à inculquer à l'étudiant un ensemble de connaissances à retenir par coeur, mais à le doter d'un ensemble de dispositions comportementales fondées sur des connaissances qui l'autorisent à vivre son appartenance à sa société locale, sa communauté et son pays, de manière consciente, efficace et morale.

II. De quelle citoyenneté et de quelle éducation citoyenne parlons-nous?

La citoyenneté telle qu'elle figure dans le discours public libanais qui y voit une bouée de sauvetage des repliements confessionnels et de l'injustice qui en découle semble un concept exhaustif qui évoque un seul et même contenu. Mais il n'en est rien. Car la citoyenneté n'est pas un concept unique. De fait, même si cette citoyenneté est porteuse d'éléments constants inspirés de la Charte des droits de l'homme et en particulier des principes de liberté, d'égalité, de solidarité, de sentiment d'appartenance à la nation et à l'Etat, du sens civique et des valeurs morales, elle reste sous l'influence du système de valeurs et de principes premiers qui régissent son appréhension de ces divers éléments et de la valeur qu'il accorde à chacun d'eux par rapport à l'autre.

Voilà pourquoi toute initiative de renforcement des comportements citoyens doit se positionner sur la cartographie des nombreux concepts, ce qui requiert une définition de la vision politique globale de laquelle nous partons, c'est-à-dire la philosophie politique qui encadre les valeurs citoyennes que nous cherchons à diffuser.

Le siècle des Lumières a introduit une conception de la citoyenneté fondée sur la liberté, l'autonomie et l'individualisme qui se dégage notamment chez Emmanuel Kant et John Stuart-Mill pour qui l'éducation est un projet d'individualisme dont l'objectif ultime est d'affranchir l'Homme de ses appartenances premières pour en faire un être de droit et de politique et une entité fondatrice de la société et du droit. Ce libéralisme universel

est aujourd'hui, dans le cadre de la tradition démocratique-libérale même, sous les feux des critiques d'une soi-disant tendance "libérale politique" représentée par Rawls, Galston et Macedo qui permet une ouverture du libéralisme à la diversité religieuse et culturelle et sur la formation de La Polis non point d'individus seulement, mais aussi et surtout de communautés dotées de spécificités propres et de dynamiques politiques internes et interactives propres et un rôle avéré dans la formation de la conscience politique et dans le maintien d'un niveau minimal de cohérence sociale (menacée par l'excès d'individualisme) ainsi que dans le réseautage, la mobilisation et autres éléments constitutifs du jeu démocratique.

Il va sans dire qu'à l'Université Antonine nous adoptons le second concept, en raison de sa capacité à assimiler la structure de la société libanaise composite et étant donné qu'il est le produit de la révision critique du premier principe. Voilà en ce qui concerne la polémique relative à l'individu et à la communauté et sa répercussion sur le principe de la citoyenneté. Pour ce qui est des valeurs socio-individuelles et politico-économiques, on distingue trois courants de définition de la citoyenneté⁵:

- L'école libérale
- L'école républicaine
- L'école participationniste

⁵ LAMOUREUX D., « Droits et vertus civiques », *Bulletin de la ligue de droits et libertés*, vol. XV, 1996, n° 1, p. 14-16.

Le premier courant repose sur les valeurs suivantes: l'obéissance, l'allégeance, la fidélité, le fait d'honorer ses promesses sur le plan personnel, l'indépendance au sens d'être capable de s'entretenir sur le plan social, l'éthique du travail et la compétition sur le plan économique. Dans le cadre de ce système de valeurs, la concentration sur le vivre ensemble faiblit et le citoyen idéal se définit non point à travers un ensemble d'engagements, mais par une série de renoncements, dont notamment l'obligation de ne pas porter préjudice aux droits d'autrui, le respect des institutions et la modération lorsqu'il s'agit de revendiquer un droit et d'exprimer son point de vue.

Le deuxième courant est pour sa part plus proche du principe de volonté collective et s'éloigne se faisant de l'individualisme radical, dans la mesure où il procède, sur le plan personnel, des valeurs de l'allégeance, de la fidélité et du respect des promesses, sachant que ces valeurs ne sont guère rattachées, dans l'école républicaine, au respect exclusif de soi, mais plus spécifiquement à l'amour de la patrie et de l'intérêt public. Au niveau social, ce courant se distingue du modèle libéral par le fait qu'il ne gère pas la différence en insistant sur l'indépendance de chaque individu et son droit au libre arbitre dans les affaires qui le concernent à titre personnel, mais en ce qu'il recherche l'intégration sociale. D'où l'importance de l'ouverture sur l'autre dans sa différence qui oblige cet autre à faire montre d'ouverture et d'intégration à son tour. Sur le plan économique, ce courant met l'accent plus que tous les autres sur les valeurs relatives à la solidarité et à la coopération, raison pour laquelle l'école républicaine semble plus exigeante sur

le plan politique que le modèle libéral, puisqu'elle insiste sur la communauté de destin et a recours à l'école, au service militaire et nombre de rituels nationaux qui confirment la cohésion de l'organisme politique à l'égard duquel l'individu est tenu par des obligations et un devoir d'appartenance, dans le but de réaliser ses objectifs d'intégration. Aussi, le modèle républicain tend-il à valoriser l'affiliation partisane et à transformer les droits politiques en devoirs nationaux, au risque de verser, dans ses formes les plus radicales, dans l'extrémisme patriotique.

Quant au modèle participationniste, il ne part pas exclusivement des individus en tant que noyaux du corps politique, mais de la tension créative entre l'individu et la communauté, ce qui explique qu'il se base sur un système de valeurs qui se résumerait comme suit: sur le plan individuel et social, valeurs de la solidarité, de l'appartenance et de la disposition à aider, alors que sur le plan social, ce sont les valeurs de la participation, de la répartition équitable et de l'enracinement qui priment, étant donné que la valeur de l'individu se mesure non pas à sa capacité d'autosuffisance, mais à l'envergure de sa participation active à la vie de la communauté. C'est pourquoi le modèle participationniste est jugé de loin plus exigeant que les deux modèles antérieurs, les citoyens n'étant pas uniquement appelés à obéir aux institutions politiques, mais à en être les catalyseurs, à travers leur adhésion aux syndicats, aux partis et aux groupes de pression (les lobbies) et par la critique et la responsabilisation.

Nous pouvons distinguer au sein des courants évoqués, entre eux et à travers eux, de nouvelles tendances, à caractère revendicateur, qui constituent des regroupements de catégories concernées par les questions citoyennes, dont les huit principales énumérées par Kymlicka:

1- La nouvelle droite qui se focalise sur le renforcement des capacités du citoyen-individu pour le rendre responsable de lui-même, non dépendant de l'Etat Providence considéré par cette droite responsable du négativisme des citoyens et de leur retranchement des affaires publiques.

2- La nouvelle gauche, concentrée plus que les autres sur les questions de justice sociale, de critique de l'individualisme démocratique et sur les mécanismes de lutte sociale et de l'engagement aux côtés des catégories marginalisées ou pauvres, ainsi que sur le contrôle de la performance du pouvoir en place.

3- Les théoriciens de la société civile qui prônent le volontariat, le réseautage, le plaidoyer et autres composantes du travail des associations et groupes de pression.

4- Les féministes et autres tenants du principe d'élimination de toutes les formes de discrimination non positive et de levée des obstacles juridiques et sociaux qui contraignent la prise de participation politique et la participation à la prise de décisions chez certains groupes (ethniques, d'âge ou de genre, ...).

5- Les tenants de la vertu libérale qui appellent à la purification du débat public de toutes ses imperfections, à la diffusion des principes du débat politique et à l'édification de la pensée politique moderne et clairvoyante.

6- L'individualisme libéral qui, nonobstant sa proximité de la nouvelle droite, se distingue par l'accent qu'il met sur les différentes formes de capacitation de l'individu et de promotion de ses droits en matière de libertés et d'immunités, autrement dit sur la protection des individus les uns des autres et la protection de l'espace individuel contre les ingérences de l'Etat.

7- La pluralité culturelle, axée sur la gestion de la diversité culturelle et l'assainissement du langage et de l'action politiques de toutes formes de discrimination et d'exclusion.

- Le confessionalisme conservateur qui cherche à renforcer la cohésion des communautés et exhorte les individus à participer à la vie publique de l'intérieur de ces communautés et non de l'extérieur.

Si nous centrons notre réflexion uniquement sur les sociétés au pluralisme développé, il sera possible de ramener les capacités et dispositions psychologiques, cognitives et comportementales indispensables à la vie citoyenne active, comme l'a fait Michel Pagie, à cinq principales: "la modération dans l'affirmation de son identité sociale, l'acceptation de la tension entre les forces d'unité et de diversité dans l'identité nationale, le sens politique de la participation à la vie des institutions, l'habileté à juger les dirigeants politiques en collaboration avec d'autres, la sensibilité aux intérêts généraux de la société"⁶.

⁶ PAGIE M., "Citoyenneté et pluralisme des valeurs», in GAGNON F, McANDREW M. et PAGE M. (dir.), *Pluralisme, citoyenneté et éducation*, L'Harmattan, Paris-Montréal, 1996, p.165-188.

Ainsi en est-il sur le plan des compétences. Quant aux sujets qui constituent le fond de ces compétences, les chercheurs les répartissent selon cinq axes principaux⁷ dont chaque programme d'éducation à la citoyenneté doit tenir compte, indépendamment de l'arrière-plan socio-politique qui le fonde, et que voici:

1- L'acceptation de la diversité: cette diversité pouvant se manifester par une différence religieuse, culturelle, de genre social ou d'opinion politique. Il est donc important que le programme comporte des clarifications notionnelles relatives à des concepts tels la culture, la confession, la nation (la Oumma), ainsi qu'une étude des formes de relations pouvant exister entre les nombreuses sphères d'appartenance chez la même personne et entre les individus et le démantèlement des obstacles culturels, psychologiques et cognitifs qui empêchent ou menacent l'acceptation positive de la différence.

2- La cohésion sociale: à travers une étude du sens de l'appartenance à la nation et à l'Etat, ainsi que la promotion du concept d'un espace commun entre les individus représenté par l'espace public et la délimitation des frontières entre le privé et le public à l'intérieur de la société.

3- La participation critique à la vie et au débat démocratiques qui suppose une étude de la nature du débat démocratique, de ses modalités et de l'éthique qui le régit.

⁷ OUELLET F., « L'éducation interculturelle et l'éducation à la citoyenneté. Quelques pistes pour s'orienter dans la diversité des conceptions », *VEI Enjeux*, n ° 129, juin 2002, p. 146-166.

4- La justice: sous ce thème, s'inscrivent les questions de l'égalité des chances, de la lutte contre l'exclusion et la marginalisation et l'engagement dans la défense des groupes qui les prennent pour cible.

5- La protection de la vie et le développement durable, avec les principes connexes de la responsabilité vis-à-vis des ressources naturelles et de l'éthique écologique fondée sur le sens de responsabilité vis-à-vis des générations futures et le sentiment que chaque citoyen est, tout au moins en ce qui a trait à l'environnement, un citoyen universel.

Il est donc possible de définir la nature du programme d'éducation à la citoyenneté à partir de ces cinq axes et de la nature de l'équilibre qu'il établit entre eux, soit le poids relatif qu'il attribue à chacun d'eux, et des liens qu'il dresse entre eux.

En ce qui concerne le citoyen recherché, soit en d'autres termes à la question: "Quel citoyen voulons-nous?" les programmes d'éducation à la citoyenneté se déclinent en trois modèles⁸ selon le niveau de passivité ou d'activité, et le degré de spontanéité et de planification chez le citoyen souhaité. En réalité, dans sa mise en oeuvre des compétences acquises dans les domaines mentionnés, le citoyen peut appartenir à la catégorie du citoyen idéal, du citoyen acteur ou encore à celle du citoyen engagé à faire prévaloir la justice. Ainsi, les programmes d'éducation se répartissent comme suit:

⁸ WESTHEIMER J., KAHNE J., "Educating the "good" Citizen: Political Choices and Pedagogical Goals", *Political Science*, April 2004.

A- Des programmes en vue de la formation d'un **citoyen exemplaire** qui partent du principe selon lequel le meilleur moyen de régler les problèmes socio-politiques passe par l'éducation de citoyens intègres, honnêtes, responsables et obéissant à la loi. Le citoyen auquel aspirent ces programmes agit de manière lucide et responsable vis-à-vis de la communauté dans laquelle il évolue, est sérieux et honnête au travail, paie ses impôts, fait des dons de sang, recycle ses déchets et veille à réduire sa consommation d'eau et d'électricité et se porte volontaire dans les situations de crise. C'est un citoyen au comportement exemplaire, actif dans l'arène des affaires publiques qui se distingue par son respect des règles du jeu (son fair play) dans le cadre d'une équipe menée par autrui, mais qui ne cherche jamais à évaluer ou à changer les règles en vigueur.

B- Des programmes en vue de la formation d'un **citoyen actif**, selon lesquels, pour trouver des solutions aux problèmes sociaux, il faudrait que les citoyens participent aux structures et organisations en place au sein du groupe ou de la communauté où ils sont supposés arriver aux positions de leadership. Le citoyen recherché par ce genre de programmes est un membre actif au sein des organisations communautaires et dans les activités qui visent à les développer, qui organise les efforts de la communauté pour prendre soin de ceux qui ont besoin d'assistance, pour promouvoir la croissance économique et servir l'environnement ... quelqu'un qui sait comment fonctionnent les départements publics et qui maîtrise la mise en place de stratégies pour l'exécution des travaux collectifs.

C- Quant aux programmes qui cherchent à façonner un citoyen engagé sur **la voie de la justice sociale**, ils partent du principe qui veut que trouver des solutions et améliorer la situation sociale passent par la formation de citoyens qui responsabilisent l'architecte des structures en place au cas où elles perpétuent l'injustice et l'inéquité au fil du temps et oeuvrent en vue de leur changement. De tels programmes forment des citoyens qui approchent les structures sociales, politiques et économiques de manière critique qui leur permet de les creuser en profondeur, loin de toute superficialité, voire des citoyens qui élèvent la pratique démocratique à des niveaux poussés de recherche et d'enquête et qui cherchent à corriger les causes d'injustice, d'autant plus qu'ils connaissent pertinemment bien la nature des mouvements sociaux et les modalités de changement social et systémique.

En bref, si nous comptons opter pour un modèle comportemental significatif, nous dirions que le citoyen de la première catégorie participe aux campagnes de collecte de fonds pour les personnes défavorisées, alors que celui de la deuxième catégorie est celui qui organise ces campagnes. La troisième catégorie, quant à elle, recherche les causes de la pauvreté et les moyens de résoudre les problèmes en profondeur.

Notre choix est de ce fait clair: La citoyenneté escomptée ne saurait être à portée académique que si elle transcende les "éthiques individuelles" et la capacité à interagir en société pour porter sur la réalité un regard scientifique synthétique et critique, et la capacité à dépasser les obstacles directs pour aller davantage vers les causes profondes des problèmes et passer de l'"activité

citoyenne” à l’action citoyenne, c’est-à-dire d’un cumul d’initiatives isolées, soient-elles de l’ordre du caritatif, de l’écologique, du social ou de la conscientisation qui donnent provisoirement l’impression d’avoir réalisé un progrès quelconque, à un niveau de capacité à définir les problèmes et à planifier leur résolution sur une base de connaissances acquises en matière de sciences humaines, de gestion et autres. Parce que notre but est de former un citoyen lucide et responsable, un citoyen informé qui agit en connaissance de cause.

III. L’éducation à la citoyenneté sur 4 axes

L’éducation, à notre sens, se divise en 4 volets principaux:

1- L’éducation à la démocratie: en asseyant les principes de participation à la prise de décisions, de responsabilisation, d’alternance du pouvoir, ainsi que les valeurs de la transparence, de l’indépendance, du droit au savoir et de la bonne gouvernance dans la vie universitaire, à tous les niveaux, à savoir: l’interaction démocratique et constructive entre les étudiants et la direction, le développement du concept et du dispositif des élections estudiantines et la démocratisation de l’ambiance de la classe... sans pour autant tomber dans la logique consumériste qui dépouille toute chose de sa valeur. Car la principale crise que doivent affronter les universités de par le monde est celle de la transformation du savoir, des valeurs et du diplôme en

marchandises négociables, sous prétexte de libéraliser le processus pédagogique et de démocratiser les relations universitaires⁹.

2- L'adhésion de l'Université à des projets de développement local, régional ou national, voire de plus grande envergure, de sorte à permettre aux étudiants, dans la pratique et les faits, de dresser des tableaux descriptifs de la réalité, tout en définissant les problèmes, besoins et priorités, et d'élaborer des projets et de les suivre et les évaluer. Ainsi, le vécu universitaire sera-t-il associé à des objectifs sociaux de l'ordre de la préservation des réserves naturelles et de l'amélioration de l'environnement, entre autres.

3- L'introduction des thèmes relatifs à la citoyenneté dans le plus grand nombre possible de cursus, ce qui explique les instructions données par les directeurs et les doyens à l'Université Antonine en faveur de l'introduction des valeurs, problématiques et thèmes de la citoyenneté en tant qu'axe fondamental dans les différents modules des cours d'Histoire, de civilisations, religions et langues, comme dans les matières de spécialisation.

4- L'élaboration d'un programme spécial d'éducation à la citoyenneté: ce programme est en cours d'expérimentation à l'Université Antonine depuis deux semestres, sous forme de cursus dont le contenu et la méthodologie n'ont pas été importés, mais que nous formulons par nous-mêmes à l'Université Antonine et auquel sera consacré le reste du présent discours.

⁹ PINEL J.-P., « Malaise dans la transmission :L' université au défi des mutations culturelles contemporaines », *Connexions*, n 78, 2002.

IV. Les compétences recherchées

Le cursus en question vise à mettre en place et à consolider trois genres de compétences¹⁰. Par compétence, nous entendons un ensemble de savoir, de facultés et d'aptitudes qui peuvent être mises rapidement à profit pour résoudre un problème donné dans un domaine déterminé.

A. Compétences cognitives réparties sur 4 axes:

1- Des capacités juridiques et politiques relatives aux règles de la vie commune et aux conditions démocratiques de sa mise en place, ainsi qu'aux différents niveaux du pouvoir dans une société démocratique, ce qui permet aux étudiants de découvrir que la vie des institutions démocratiques relève de la responsabilité des citoyens. Dans ce contexte, certains éducateurs mettent en garde contre l'élargissement du cercle du juriste et de la primauté de la règle de droit qui risque de donner lieu à une vision de la vie politique opprimée plutôt qu'à une vision participative¹¹. D'où l'importance de trouver un équilibre positif entre le domaine du droit et celui du dialogue, dans la mesure où le premier domaine est susceptible de renforcer la vision oppressive de la vie publique, alors que le second peut donner l'impression que tout est négociable et générer une sorte de relativisme valoriel dangereux.

¹⁰ AUDIGIER F., *L'éducation à la citoyenneté*, Institut national de recherche pédagogique, 1999, p. 125-127.

¹¹ COSTA-LASCOUX J., «L'éducation civique peut-elle changer l'école ? », in OBIN J.-P (dir.), *Questions pour l'éducation civique*, Paris, Hachette, p. 125-126.

2- Connaissances portant sur la réalité libanaise en termes d'Histoire, de vécu, de problématiques et de perspectives de réformes, qui habilite les étudiants à participer au débat public et de faire les choix convenables parmi la panoplie d'options disponibles. Avant la liberté d'opinion, il faudrait être à même de se former une opinion à partir de données exactes et suffisantes sur le sujet traité.

3- Connaissances procédurales dont nous distinguons deux connaissances principales, à savoir:

- La capacité de tenir une argumentation, non une controverse, c'est-à-dire à étayer sa position par les arguments et les preuves adéquats. D'où les exercices de simulation du débat public et d'échange de rôles qui permettent d'approcher la question traitée du point de vue de l'Autre.

- La capacité de réfléchir, c'est-à-dire de mettre en question les arguments des autres et les nôtres, à la lumière de leur conformité avec les principes généraux et les droits de l'Homme.

B. Compétences éthiques

Il s'agit de la partie la plus ardue de l'éducation, puisque l'apprenant sera à un âge où il faudra le défaire de connaissances aussi vieilles que son éveil sur le monde pour lui inculquer le sens de l'éthique dans le domaine public et le sensibiliser au niveau valoriel qui demeure la référence pour juger une performance politique.

C. Compétences sociales, les trois principales étant:

- La faculté de mener une vie pacifique, ouverte aux autres et innovante, qui se manifeste par la capacité à intégrer des projets conjoints et à assumer ses responsabilités au sein de la communauté.

- La faculté de résoudre les conflits par les moyens démocratiques, par voie de médiation, d'arbitrage ou d'autres règles de règlement du conflit établies avant son éclatement et approuvées par les parties concernées.

- La faculté de contribuer au débat public, de défendre une position, de forger des alliances et d'assurer la coordination nécessaire.

V. De la méthodologie

La méthodologie adoptée dans les cours d'éducation à la citoyenneté, qui ressemblent davantage à des ateliers de travail et à des laboratoires de projets qu'à des cours de classe au sens traditionnel du terme, se caractérise par ce qui suit:

- Il s'agit d'une méthodologie interactive qui associe le débat orienté, l'exploration, l'étude de cas, les enquêtes sur le terrain, les projets appliqués et la simulation. Nous avons puisé ses éléments de notre expérience pédagogique, d'une part, et des nombreuses expériences cumulées, ainsi que des déficiences et failles qui ont empêché l'éducation civique scolaire de porter ses fruits, d'autre part. En effet, le rapport du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) s'est arrêté, comme nous l'avons fait remarquer, sur la dimension de l'éducation normative dictée à la

citoyenneté qui inculque à l'élève le langage du "politiquement correct" qui reste étranger aux véritables perceptions et opinions qui se forment chez lui, et par suite incapable d'opérer un vrai changement dans son échelle de valeurs, de comportements et de convictions. Ce qui a réduit l'éducation à la citoyenneté chez lui à un ensemble de principes inculqués qui restent loin de la réalité pour de nombreuses considérations, dont particulièrement les tentatives des professeurs d'éviter de les mettre en pratique et de les soumettre au débat, pour éviter de rentrer dans les méandres de la politique dans les salles de classe!

- Il s'agit d'une méthodologie qui consacre à la documentation et à la recherche une place centrale dans le travail des étudiants, en vue de réintroduire la dimension scientifico-cognitive dans la politique, ce à quoi s'ajoute une diversification voulue de la nature des sources et références: littérature, théâtre, cinéma et témoignages vivants, de sorte à inculquer aux étudiants l'art d'écouter la voix de la société dans toutes ses expressions.

- Une des constantes de la méthodologie consiste à relier les questions soulevées dans leur dimension historique, non seulement par souci académique, mais en raison de l'importance majeure sur le plan du comportement politique de placer les événements et les faits dans leurs contextes propres, dans la mesure où une telle démarche permet aux étudiants de bel et bien réaliser que la réforme n'est pas une simple question ponctuelle de changement par un coup de baguette magique, mais une lutte séculaire qui suppose persévérance et assiduité. Sans oublier qu'il n'est rien d'éternel ou de définitif et que, par conséquent, la marge

de manoeuvre et de changement face à la corruption, autant que la renaissance et le passage de l'échec à la réussite et d'une situation de sujet à celle d'acteur est ... possible et que les choses ont besoin de temps pour mûrir et qu'il ne suffit pas qu'elles soient logiquement claires dans la tête de leurs tenants, car l'Histoire a sa propre logique et son rythme propre qu'il convient de respecter et de suivre.

- L'introduction de modifications au programme en fonction de la spécialisation: L'Université Antonine désire diplômer des ingénieurs citoyens, des journalistes citoyens, des directeurs citoyens... Elle s'emploie à cette fin à doter ses étudiants de la capacité d'avoir une influence dans la vie publique et ce, à partir de leur action tant dans le cadre syndical pour améliorer les conditions de leur profession qu'à travers leur engagement vis-à-vis de l'éthique de leur profession et la prise de conscience de l'importance de leurs secteurs dans la vie publique.

- Le recours à l'éducation par les exemples, à travers des études de modèles d'initiatives et de campagnes réussies et la rencontre de personnes pionnières dans des domaines bien définis de la vie publique, vu l'influence de pareilles rencontres sur les jeunes universitaires.

VI. Des thèmes abordés

Les thèmes de l'éducation à la citoyenneté sont répartis selon les modules suivants:

a- Les concepts fondamentaux et les introductions historiques, selon deux angles:

- Celui de la démocratie, du rôle de l'individu dans ce système et les valeurs qui la régissent,

- Celui de la réalité libanaise: forme, caractéristiques et problématiques du régime, dans une approche historique critique.

- Module de la vie démocratique: éléments et niveaux: les média et l'opinion publique, la démocratie locale et les municipalités, la vie partisane, la société civile et enfin les syndicats.

b- Les questions ad hoc de la spécialisation: rôle du secteur dans la vie économique et citoyenne, les valeurs citoyennes et leur place dans la pratique professionnelle, l'organisation du secteur et de ses revendications.

c- La citoyenneté dans ses autres dimensions: la citoyenneté et les autres appartenances, la citoyenneté économique, la citoyenneté écologique et le patrimoine.

Comme nous n'avons pas une marge de temps suffisante pour entrer dans les détails de l'ensemble d'orientations et de principes du cursus et des activités connexes, je réserverai à une occasion ultérieure le développement de ces modules et leur mise à l'étude pour nous en enrichir et les critiquer.

Conclusion

Voici donc des spécimens des voies empruntées par l'atelier de la citoyenneté à l'Université Antonine, dans son action pour le renforcement de la culture de la démocratie, une démocratie menacée par certains médias, par la logique du marché et le narcissisme du privé. Une démocratie mise en péril par l'argent politique, le clientélisme, la culture du dialogue, le confessionnalisme aveugle et le recours facile à la violence. Une démocratie secouée par la tendance instinctive des gens à croire en un sauveur politique qui les déchargerait de la peine de devoir penser, décider et demander des comptes.

Nous ne désespérons pas. Nous investissons dans l'espérance et la volonté, nous envisageons l'avenir à travers le regard de nos étudiants, avec confiance et détermination, nous qui travaillons à nous édifier et à bâtir des citoyens actifs capables de sortir le pays du collimateur des crises qui se suivent et se succèdent.

Au nom de tous les membres de l'Université Antonine, je dis notre engagement à titre collectif et individuel vis-à-vis du projet d'édification d'une citoyenneté saine. Avec vous, je lève mes prières, avec nos efforts académiques que j'ai exposés plus haut, à Notre-Dame des Semences afin que chaque employé, chaque professeur, chaque chercheur et étudiant au sein de notre Université réalise qu'il est concerné par le chantier de construction du pays et de demain.

Oui,

Vous qui êtes assis en face de nous dans les salles de cours, les laboratoires et les bibliothèques,

Vous qui grouillez dans les cours et les stades,

Vous qui emplissez les aires de stationnement, les couloirs et chaque coin de l'Université par votre chahut agréable,

Vous n'êtes pas de simples personnes en quête de savoir et d'un quelconque diplôme,

Vous êtes notre lendemain et l'avenir du pays,

Veillons donc ensemble à lui assurer des éléments, source d'optimisme et d'espérance en des lendemains souriants.

Traduit de l'arabe par Mirna tabet.

The University and Civic Education

An Antonine Exercise in Reflection, Evaluation and Development

Preamble 3

Topic of the Year: Citizenship at the University

Introduction 9

- I. From the shortcomings of civic education at schools and the deficient culture of democracy 12
- II. What citizenship and what civic education are we talking about here? 16
- III. Civic education in four acts 25
- IV. Competencies we aim to achieve 27
- V. Methodology 29
- VI. Topics 31

Conclusion 33

Preamble

If we were to choose a title to illustrate the Antonine University's fourteenth anniversary, which we are today celebrating, then it would undoubtedly be "Firmer Action, Deeper Vision", in reference to the consolidation of the initiatives already taken in years past whether in terms of majors, campuses, publications, the educational body and facilities, or in terms of interuniversity cooperation on a national, international and transnational level. Institutions are not perpetually engaged in a speed race but pace their performance between the landmark high-jumps that are new ideas and ambitious projects defying the leaden gravity of routine and limited resources on the one hand, and on the other, the quiet formative work that reinforces and strengthens those steps, transforming what had been abstract in the realm of possibility into concrete footholds where we can stand firmly as we take a fresh, probing and insightful look into what is possible, into the future.

Striving to be worthy of the trust of students and parents alike and to attract a fresh crop of the best and brightest through the credibility inspired by its reputation and achievements, our university is in constant motion; motion coursing through its bodies, faculties, administration and staff, motion in the collective ideas of these groups whose prime

concern is to drive their institution and mission to the next level of quality, transparency and impact.

This fourteenth year marked a strong and effective presence of the Antonine University in international university organisms such as the International Association of Universities (IAU), the International Federation of Catholic Universities (IFCU), L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) and others, as Antonine guests and speakers took part in their global conferences. This year, the university also made an increased number of appearances in US and Canadian universities. Moreover, we engaged wholeheartedly in the joint action of Lebanese universities through the Lebanese Universities Association, where we strove with our colleagues to build a quality-conscious culture by adapting global concepts and promoting a critical understanding of such notions. Our university hosted the first of a series of workshops for the founding project and conference on quality assurance in Lebanon's higher education sector. The Antonine was involved as well in the coordination efforts among Catholic universities, contributing to the joint strategic resolutions of the meeting of the presidents of Catholic higher education institutions in Lebanon and participating in the special committees deriving from the meeting and working under the patronage of the competent Episcopal committees. The most salient product of this cooperation for last year was an integrated program featuring activities on the relationship between science and

faith, organized by Lebanon's Catholic Universities on the occasion of the 150th anniversary of the release of Charles Darwin's *On the Origin of Species* (1859-2009) and the 400th anniversary of Galileo's astronomical telescope (1610-2010). Furthermore, the university took part in a program bringing together Maronite universities in commemoration of the 1600th anniversary of the death of St. Maron, a program that has already been launched and will cover the various Maronite universities until the end of the jubilee year.

Five years ago, in my first annual speech, I called for a shift in interuniversity relations from "cautious coexistence to creative cooperation". I am glad that the Antonine University has contributed over the past five years to dispelling the clouds of caution, to fostering openness and to the cross-fertilization of logic and creativity, building on the common will it shares with its peers and their administrations.

The past year of the Antonine University's journey was one of growth from within and of stronger cooperation and partnerships from without. The publication of research and periodicals increased and the Antonine press expanded to higher levels of institutionalization and ambition, drawing scholars from outside the university and upgrading its organizational and administrative frameworks in anticipation of more prolific publishing.

The year also saw an increase in full-time faculty as tenure was granted to more professors, paving the way for higher ambitions whether in terms of upping the university's

contribution to local and global research or building its capacity to develop courses and curricula and long-term plans within each academic unit, be it a faculty, an institute or a department.

In terms of the organization of the administrative body and human resource management, we salute the administration officer and his team for their relentless and quality efforts to train university staff members in the principles of smart operation and targeted strategies, for instilling the spirit of cooperation and the will to advance in a university that strives to invest in, but not exploit, its human capital. Their work has allowed the alignment of the goals of both the institution and its individual elements. Indeed, they have made possible the sustainability of the Antonine University as a caring family, an effective establishment and an upholder of Christian values no matter how impressive it grew, how far it branched out or the degree of institutionalization it underwent.

Our fourteenth year was likewise one of equipment and renewal following a year of construction. Among the salient logistic achievements were the completion of the Faculty of Advertising to rival even older and more experienced faculties elsewhere and the finalization of the Business Administration building inaugurated last year. The electronics and physics labs were renovated too, whereas the central library was expanded in area, in its offerings of books and periodicals and its subscriptions to information and research centers abroad.

It was a year of continued scientific, national and international conferences hosted by the Antonine University on a variety of subjects, dates eagerly awaited by the public and the scientific community alike. It was a year when our university was not spared political controversy. But with infinite humility and steadfastness we managed to preserve the university's repute as a platform for free speech without giving offense.

Moreover, the celebration of a year replete with experience and accomplishment is a fitting opportunity to congratulate each and every member of the Antonine family: the board of trustees, the fathers, vice-presidents, deans, chairs, faculty, staff and students. All have played a role in the making of this celebration and our achievements are the fruit of their hard work. The offerings we lay before Our Lady of Seeds are steeped in the sweat of their brow and imbued with the sweet fragrance of their aspirations and exertions. Their hands and thoughts shaped the university's great strides toward realizing its vision of itself and what it ought to be. Allow me to express the sincerest thanks and warmest wishes to you, one and all.

Acknowledgment on this anniversary is also due to our branches across the country, from the North to the Bekaa, through the Shouf. We are proud of the ongoing growth of the Zahle and Bekaa branch and the record development of the fledgling Mejdlaya – Zghorta campus. We salute all Antonine family members and hope that together we will

proceed without further ado to paving the way for a bigger, more fitting celebration for our fifteenth anniversary.

Topic of the Year: Citizenship at the University

Introduction

The topic I will address this year is the role of the university in bringing up good citizens. My topic stems from the leading experience that our university that is preparing to engage in fostering civic education in fellow institutions. Indeed, the experience, just as any other leading project, consists of an attempt under constant trial and review, undergoing perpetual improvement.

One may ask: Why should we be concerned about good citizenship in universities? Don't civics classes administered to students at the pre-university stage suffice? To this we respond, as would any Lebanese citizen who follows the state of student life: Never! A thornier question arises here: Wouldn't this replicate political conflict on university campuses? And the answer is: Definitely! But what kind of university would we be if we were to settle for a self-imposed quarantine against the community that it is our mission to reform, help develop, serve and advance? What would we wager on in the advancement of our community if not on a change in culture and education? Are the less-than-satisfactory results of the numerous attempts made so far justification enough for giving up in despair?

Besides, where should the promotion of student life begin? Is it by opening campus doors to party cells? Parties have

established dedicated committees and entities for circulating their dogma, not to mention other forms of organization for political propaganda. What we lack, however, is an alternative to mindless indoctrination. What we need is a process of rehabilitation towards a critical, educated mentality capable of developing a mature and responsible attitude towards the political discourse.

How are we to find a space where all national concerns may be debated without replicating the country's side-taking trend and its deadlocked dialogue? Students have no quotas in the nomination process allowing them to please each other, neither are they bound by outside considerations that color their opinions. We hope against hope that they will come together and reconcile after episode upon episode of instigation and call for mobilization played out to the rhythm of fickle political moods unless students learn how to engage in true discussion. It is crucial, therefore, that they understand first that one's position is built on facts, that facts are drawn from reliable sources and that the reliability of sources is measured by ample evidence ... and that one's attitude is not an end in itself, but a means upon which action strategies are built towards achieving a measurable goal and not an adaptable watchword that may be paraded in camps at both ends of the spectrum without the least contrariness and where miscarriage on the part of the watchword's upholder is by no means grounds enough for accountability!

The impact of university-instilled knowledge on the political conduct of students is by far weaker than the charisma exuded by political leaders, the sway of heavy mediatization and the power of sectarian isolationism. But citizenship is a cumulative effort that should take its course and be allowed time to bloom. If the kind of politics that speaks to instincts and impulses wields more influence than education, then pruning the young political mind and training it to resort to reflection, planning and responsibility instead of the logic of heated impulsion is indeed an educational wager that should be absolutely prioritized.

Our topic today will reflect on the experience of the Antonine University in citizenship as an exercise in constructive debate and progress. We will address this experience in its novelty, limits and challenges as stepping stones. As of the previous academic year and in cooperation with civil society associations working on citizenship, on combating corruption, promoting electoral awareness, fostering conflict resolution and much more, the university launched a dedicated university course tackling the issues of citizenship. We are currently upgrading our initiative by pooling ideas and by trial in terms of content, adopted methodology, relevant activities and other points.

While our methods are still evolving and remain under periodic review and evaluation, our principle – the vital need to be directly and effectively involved in the process of molding citizens – remains to us unshakable. We do not have

the luxury of reassessing it, or as Charles Issawi put it: an enlightened aristocracy or a fair-minded despot can rule an ignorant people, but only an educated and enlightened people can exercise self-governance¹, which brings to mind a certain British minister who, following the ratification of the 1867 Reform Act granting urban workers the right to vote and widening thus the scope of citizenship, remarked that now "we must educate our masters." In the absence of a culture of citizenship, the sovereignty granted to the people through democracy becomes a form of exclusion. But indeed only the truth shall set us free; hence the sacredness of the right to the truth and the duty to provide access to education in a democratic system.

I. From the shortcomings of civic education at schools and the deficient culture of democracy

A UNDP study on the civic awareness of 9th grade students² in Lebanon revealed that civics curricula in schools are mostly prescriptive and students are not trained to present viewpoints based on varying opinions. Data collected for the study also suggested that teaching methods in Lebanon do not comply with the requirements of civic education that

¹ ISSAWI Charles, « Fondements sociaux et économiques de la démocratie », Les années Cénacle, p. 126.

² Citizenship and Education: Concepts, Attitudes, Skills and Actions – Analysis of Survey Results of 9th Grade Students in Lebanon, 2008.

encourages voicing differing opinions, preparing reports and making presentations to support of one's viewpoints and to persuade others, and where teachers try to shed light on an array of perspectives³.

As such, we chose an interactive methodology which simulates democratic debate and transforms the classroom into a petri dish for the diversity of ideas and interests.

The same report implies that Lebanese students have a high interest in politics as indicated by their statements, support for certain political parties or discussion of domestic political matters with peers, family members and adults. As a result, Lebanon topped the countries featured in the comparative list for this category. In contrast, Lebanese students fell behind most of their peers in the other countries in one major aspect: discussion of politics with their teachers. As a matter of fact, Lebanon landed among the countries ranking at the bottom of the list. This goes to show that parents, adults and peers are the source of students' attitudes. Their political input, coupled with the weak exposure of Lebanese students to media outlets, is further reinforcing the already deficient trend of uncritical engagement in politics⁴. The report adds that despite their heavily politicized lives and despite the prevalence of a patriotic streak characterized by protective feelings towards the country and its sovereignty,

³ op cit.

⁴ op cit.

Lebanese students rarely believe in the efficacy of political participation and the potential of change!

Hence our focus on fostering documentation among students by forming a link between issues and their historical background on the one hand, and emphasizing the logic of definition, quantification and assessment on the other. This logic has two key advantages: describing and evaluating issues accurately, and allowing students to detect the minor changes that give their political performance its meaning and value.

The suggestion to reduce the voting age from 21 to 18 years stirred much debate on the eligibility of the collegiate Lebanese youth to participate in the decision-making process. It was as though society were admitting that civic education in its current state within schools and parties is insufficient. It was a call to universities to assume their responsibilities in this regard.

Based on these considerations and on the experience and principles elaborated in our speech titled "The University and Politics" which touched on the role of universities in advancing public debate and integrating the premises of action and discussion in political competencies, the targeted civic education program aimed at mainly achieving the following:

- 1- Shifting the focal point of collegiate civic commitment from the confines of identity to achievement: from asking "Who am I?" to asking "What am I doing?" Questions of

identity compel us to look to the past to unearth the fault lines between "us" and "them." But asking oneself "What am I doing?" is looking into the future to probe our common destiny. The logic of identity is one of closed-ended facts, a logic that leaves the individual little room for anything other than introversion. The logic of accomplishment, however, allows one to build oneself through personal achievements and convictions and openness unto the other, any other.

2- Allowing students to overcome the feelings of helplessness and despair and the lack of confidence in the potential of change and to move towards enablement and faith in the ability to improve matters and drive them forward. Feeling empowered is the primary remedy for spiraling down into negativity and violence. And this transformation is achieved through a shift from the discourse of higher purposes – which should be brought back to regulating thoughts – to the discourse of goals that should be well-defined, ambitious and realistic, measurable and limited in time. This landmark shift in approaching public affairs allows us to break problems down into their constituent elements and to resolve them through determined, phased and measurable plans. The impossibility to get everything done at once by no means justifies doing nothing at all and staying idle! But the consciousness of students teems with grand slogans that serve to dilute goals and undermine accountability while maintaining mobilization, leading in the long term to feelings of helplessness.

3- Taking the topics of citizenship from prescription, referred to in the UNDP report, to interaction; from imparting to students a range of concepts to be learned by rote, to instilling a body of behavioral competencies based on knowledge, allowing them to live their belonging to community, group and nation sensibly, actively and ethically.

II. What citizenship and what civic education are we talking about here?

As debated in the Lebanese public discourse that sees in it a salvation from denominational isolationism and the resulting injustice, citizenship seems a single-content, integral concept. But this is far from the truth. Citizenship is not a single concept. Although it carries constant elements, drawn from the Universal Declaration of Human Rights – namely freedom, equality, solidarity, a sense of belonging to one's country and State, civic duty and ethical values – the concept remains influenced by a system of primary values and principles that governs its understanding of older elements and the precedence it gives to one or the other.

Therefore, any initiative to consolidate civic conduct should be positioned on a map of diverse concepts. This requires us to define the general political perspective that serves as the springboard – the political philosophy that refines the civic values we are looking to disseminate.

The Age of Enlightenment created the notion of citizenship stemming from freedom, independence and

individuality. This concept is mainly seen in the works of Emmanuel Kant and John Stuart Mill, where education is an individualization project that strives to liberate Man from his primary affiliations and make him a legal and political entity, a building block of society and right. This holistic liberalism is contradicted today, within the same liberal democratic tradition, by the so-called political liberalism of Rawls, Galston and Macedo which allows the openness of liberalism to religious and cultural diversity and the construction of the polis not only from individuals but also, and fundamentally, from distinctive groups with their own internal and interactive political dynamics. These groups certainly play a role in the formation of political consciousness and in maintaining a minimum of social cohesion (jeopardized by extreme individualism), in networking, mobilization and other key elements of democracy.

It goes without saying that we, at the Antonine University, adopt the second concept for its capacity to assimilate the structure of the composite Lebanese society and for being the product of the critical revision of the first, in terms of the paradigm of the individual versus the group and its reflection on the notion of citizenship. As for individual, social, economic and political values, we may distinguish three schools of defining citizenship⁵:

- Liberal

⁵ LAMOUREUX D., « Droits et vertus civiques », *Bulletin de la ligue de droits et libertés*, vol. XV, 1996, n° 1, p. 14-16.

- Republican
- Participatory

The first is based on the following values: obedience, loyalty, faithfulness, keeping personal promises, independence or social self-sufficiency, work ethics and economic competition. Within this system, the focus on communal life dwindles and the perfect citizen is not defined by a body of commitments but a body of restraints, namely refraining from violating the rights of others, respecting institutions and exercising moderation in demands and in voicing opinions.

The second is closer to the concept of collective will, hence its dissociation from extreme individualism. On a personal level, it is based on the values of loyalty, faithfulness and keeping promises. But these values are independent in the republican school from exclusive self-respect. They are linked however to love of the country and public interest in particular. On a social level, it diverges from the liberal model in that it refrains from managing difference by emphasizing the independence of each individual and their right to act freely in all matters of personal concern. As such, it strives for social integration, thus the value of openness unto the different other which compels others in turn to adopt openness and integration. On an economic level, it stresses more than any other school the values of solidarity and cooperation. As a result, the republican school seems on a political level more demanding than the liberal model, as it

centers on common destiny and makes use, to achieve its integration goals, of schools, military service and a range of patriotic rites which affirm the cohesion of the political body and instill in the individual a sense of duty towards and belonging to the nation. The republican model tends therefore to value party membership and the transformation of political rights into national duties. However, this model may, in its more radical forms, generate national extremism.

The participatory model does not exclusively stem from the notion of individuals as the nuclei of the political body. It rather originates from the creative tension between individual and group. As a matter of fact, it focuses on a system of values that may be summed as follows: on the individual and collective levels, solidarity, belonging, readiness to reach out to others; on a social level, participation, fair distribution and deep-rootedness, since the value of the individual is not defined by the extent of his self-sufficiency but by the degree of his active engagement in collective life. Indeed, the communal model is more demanding still than the two previous schools since it requires from citizens not only subordination to political institutions but becoming the driving force behind such institutions by enlisting in unions, parties and lobbies in addition to exercising criticism and accountability.

We may identify within, among and through the abovementioned schools new directions favoring demands and constituting agglomerations of national stakeholders

concerned with civic issues, the main eight of which are defined by Kymlicka as follows:

1- The new right focusing on empowering the individual citizen, allowing him to assume responsibility of oneself without the need of a governing State, which is considered by this right wing as the reason behind citizens' negativity and their retirement from public affairs.

2- The new left focusing more than any other on the issues of social justice, the refusal of democratic individualism, social strife and championing marginalized or poor classes and monitoring the performance of the ruling regime.

3- Civil society theorists who focus on volunteerism, networking, advocacy and other elements of NGO and lobby action.

4- Feminists and others who call for the elimination of all forms of unfavorable discrimination, for lifting legal and social hurdles that undermine participation in political life and in decision-making among certain groups (ethnic, age, gender...).

5- Supporters of liberal virtue who emphasize filtering political debate from all impurities, disseminating political discussion and building the modern and enlightened political mind.

6- Liberal individualism which has common elements with the new right but focuses on all forms of individual empowerment and rights such as liberties and immunities – in other terms on the protection of individuals from each

other and on preserving the individual domain from State interference.

7- Cultural plurality focusing on managing cultural diversity and filtering political language and performance from all forms of discrimination and exclusion.

- Conservative sectarianism which seeks to reinforce group cohesion and urges individuals to participate in public life from within, not from without, these groups.

If we focus on highly diverse societies we may, just as Michel Pagé noted, identify the following five psychological, cognitive and behavioral competencies and predispositions needed for an active civic life: moderation in affirming social identity, accepting the tension between the forces of unity and the forces of diversity in national identity, political sensibility while participating in institutional life, the ability to evaluate and hold accountable civil servants jointly with others and the capacity to detect the common interest of society⁶.

This is in terms of competencies. As for the topics that constitute the matter of these competencies, researchers divide them into five key themes⁷ that should be covered by

⁶ PAGE M., «Citoyenneté et pluralisme des valeurs», in GAGNON F, McANDREW M. et PAGE M. (dir.), *Pluralisme, citoyenneté et éducation*, L'Harmattan, Paris-Montréal, 1996, p.165-188.

⁷ OUELLET F., «L'éducation interculturelle et l'éducation à la citoyenneté. Quelques pistes pour s'orienter dans la diversité des conceptions», *VEI Enjeux*, n° 129, juin 2002, p. 146-166.

any civic education program, no matter the socio-political background it stems from:

1- Tolerating diversity: be it a difference in religion, culture, gender or political opinion. As a result, curricula should include clarifications on the concepts of culture, denomination and nation. The types of relations that may emerge between the diverse affiliations of a single person or between people should also be studied. Moreover, cultural, psychological and cognitive boundaries preventing or threatening the tolerance of difference should be dismantled.

2- Social cohesion: by studying the meaning of belonging to the nation and the State, and promoting the idea of the common denominator between individuals that is public life and delineating the boundaries between the private and public domains in society.

3- Critical participation in democratic life and debate: implying a study of the nature and mechanisms of democratic debate and the premises governing it.

4- Justice: featured under this headline are the issues of equal opportunities, combating exclusion and marginalization and engaging in the defense of vulnerable groups.

5- Preserving life and sustainable development: including the concepts of managing natural resources and environmental ethics based on responsibility towards future generations and a sense that each citizen, at least as far as the environment goes, is a global citizen.

As a result, we may determine the essence of a civic education program from the existence of these five themes within it and from the nature of the balance struck between the themes, or the relative weight given to each of them, and the bridges linking them together.

As for the citizens we aspire to build – the answer to "*what kind of citizen do we want*" – education programs branch out into three models⁸ according to the extent of passivity or activity, spontaneity or planning from the citizen we seek. As a matter of fact, as he exercises the competencies acquired in the aforementioned fields, the citizen may follow the model of the personally responsible citizen, the participatory citizen or the justice-oriented citizen. Based on the above, civic education programs are classified as follows:

A- Programs aimed at raising **ideal citizens** grow from the principle stating that the best way to find solutions for social and political problems is to bring up ethical, honest, responsible citizens who obey the law. These programs aspire to raise citizens who act sensitively and responsibly towards the groups they live among, who work hard and with integrity, pay their taxes, donate blood, recycle, make sure to reduce water and energy consumption and volunteer to help in the event of crises. They are citizens of perfect personal conduct, the perfect players on the public arena as they respect the

⁸ WESTHEIMER J., KAHNE J., "Educating the "good" Citizen: Political Choices and Pedagogical Goals", *Political Science*, April 2004.

rules of the game in a team lead by some other person, but they never attempt to assess or change the rules.

B- Educational programs working to create **participatory citizens** believe that solutions to social problems are found through the involvement of citizens in the structure and organizations existing in the group or locality and through their accession to leadership positions within them. As such, the citizens that these programs seek to develop are active members in group organizations and empowerment activities, organize group efforts to care for people in need, promote economic development and clean up the environment ... They know how government agencies work and are apt at formulating strategies for accomplishing collective tasks.

C- As for programs molding **justice-oriented citizens**, they believe that finding solutions and improving society require training citizens who question the existing structures to discover whether they perpetuate injustice and, if so, change them. These programs shape citizens who critically assess the social, political and economic structures to delve beyond the surface, citizens who take the exercise of democracy to a higher level of research and inquiry, who try to fix the causes of injustice, especially given their deep knowledge of the nature of social movements and the means to effect systemic social change.

In sum, if we were to determine a behavioural model based on the three models, we would say that the first

participates in donation drives for the needy, the second organizes the drives and the third explores the reasons behind poverty and the means to solve the root causes of the problem.

Here, our choice is clear: the citizenship we strive for can only be of academic dimension by going beyond "individual ethics" and the ability to interact socially, to look at real-life situations with a scientific, holistic and critical eye, see beyond the surface causes to the roots of the problem and to go from "civic activity" to civic action – from accumulating separate charity, environmental, social and awareness initiatives that seem to make advances of some kind on the short-term, to identifying problems and planning their solutions based on knowledge in social, management and others sciences. We aim, after all, to create an aware, responsible, informed and acting citizen.

III. Civic education in four acts

It is our belief that education is divided into four key branches:

1- Democratic education: Consolidating participation in decision-making, accountability, the rotation of power, transparency, independence, the right to know, good governance in collegiate life on various levels including: the democratic and positive interaction between students and the administration, developing the concept and mechanisms of student elections, democratizing life in the classroom ... but

without consumerism which removes the value from all things. In fact, among the major university crises around the world is the transformation of knowledge, value and degrees to negotiable consumer goods under the pretext of freeing the educational process and the democracy of collegiate relations⁹.

2- University engagement in local, regional, national or transnational development projects. As a result, students learn through practice to set narrative charts for reality while identifying problems, needs and priorities and designing, monitoring and evaluating projects. Thus, collegiate life is connected to social goals like safeguarding reservations, promoting the environment and other issues of concern.

3- Integrating civic topics wherever possible in the greatest number of courses. Indeed, the chairs and deans of the Antonine University have been instructed to include the values, problems and topics of citizenship as a main theme in various history, civilizations, religion and language classes, or even in specialized courses.

4- Designing a special civic education program: This project has been under trial for two academic semesters in our university. It should be noted that module content and methodology have not been imported but have been formulated within our institution. Indeed, we shall dedicate the remainder of our speech to this program.

⁹ PINEL J.-P., « Malaise dans la transmission : L'université au défi des mutations culturelles contemporaines », *Connexions*, n 78, 2002.

IV. Competencies we aim to achieve

The course seeks to build and consolidate three types of competencies¹⁰. Competencies here are the body of knowledge, capacities and skills that may be readily summoned to resolve a certain problem in a specific area.

D. Knowledge competencies that are four-folded:

1- The legal and political competencies related to the rules of public life, the democratic conditions needed for it and the different levels of authority in a democratic society. This allows the student to discover that the responsibility of sustaining democratic institutions is assumed by citizens. Some educators, however, warn of the expansion of the power of lawmakers and the rule of law which may lead to an oppressive perception of political life instead of a participatory one¹¹. It is important consequently to find the right balance between the scope of the law and the scope of dialogue. The former may reinforce the oppressive view of public life, whereas the latter may give the impression that everything is negotiable and may lead to a kind of dangerous relativism of values.

¹⁰ AUDIGIER F., *L'éducation à la citoyenneté*, Institut national de recherche pédagogique, 1999, p. 125-127.

¹¹ COSTA-LASCOUX J., «L'éducation civique peut-elle changer l'école? », in OBIN J.-P. (dir.), *Questions pour l'éducation civique*, Paris, Hachette, p. 125-126.

2- Knowledge attaching to the Lebanese context in terms of history, realities, problems and the horizons of reform. This allows students to participate in global debate and make the right choices according to the available options. Before freedom of opinion, we should be able to form an opinion based on accurate and sufficient information about the topic raised.

3- Procedural knowledge, particularly:

- The ability to refrain from sterile discussion by engaging in argumentation or supporting one's stance with proper justifications and evidence, thus the importance of exercises simulating public debate and the rotation of roles between the teams with and against the argument, which allows students to perceive the subject from the other's point of view.

- The ability to assess or hold accountable the arguments of others and of oneself in light of public principles and human rights.

E. Ethical competencies

This is the most difficult part of education where the learner has reached a certain age which requires us to dismantle preconceived ideas as old as his consciousness. As such, a public affairs moral compass is instilled in the student who is sensitized to the regulating value system which becomes his point of reference in judging public performance.

F. Social competencies. Three of which are of prime importance:

- The capacity to live peacefully, openly and creatively with others reflected in the ability to engage in collective projects and assume responsibility within the group.
- The capacity to resolve conflicts through democratic means, mediation, arbitration or other rules which were set before the dispute itself and garnered the approval of all concerned parties.
- The capacity to engage in public debate, defend a stance and find the necessary alliances and coordination.

V. Methodology

The methodology adopted in civic education classes, which are closer to workshops and project labs than traditional classes, features the following elements:

- It is an interactive methodology integrating directed discussions, examination, case studies, field surveys, applied projects and simulations. We have drawn these features from our own pedagogical experience and from the accumulation of diverse experiences over time, not to mention the flaws which have prevented civic education in schools from bearing its expected fruits. In fact, the aforementioned UNDP report highlighted the prescriptive nature of civic education which instills in students a "politically correct" language that remains foreign to their actual perceptions and opinions. This consequently makes students incapable of effecting true

changes in their hierarchy of values, behaviors and convictions. Indeed, civic education in its current form is a series of principles taught by rote and is far removed from simulating reality for numerous considerations, namely whenever teachers avoid applying these principles to the real world and refrain from discussing them to prevent dangerous political disputes in the classroom and on school premises!

- It is also a methodology where documentation and research are a crucial part of students' work, in an effort to retrieve the cognitive scientific approach to politics. This approach is complemented by an intentional diversification of sources and references: literature, theater, cinema and live testimonials, so that students acquire the art of listening to the community in all forms of expression.

- Among the unshakable principles of the adopted methodology is linking the raised issues with their historical background not only out of academic duty but since positioning events and matters in their contexts is vitally important for political behavior. It particularly helps students to truly realize that reform is not a matter of immediate magical transformation. Reform is a long-term struggle requiring perseverance and cumulative efforts. Indeed, nothing is forever and final, thus the margin of maneuver and change in terms of corruption, the rise from oppression, the shift from failure to success, from being the object to becoming the subject of the action ... are possible. Matters do need time to mature. It is not enough that they are logically

clear in the mind of their pursuer. History has its own logic and rhythm which should be respected and made use of.

- Adjusting the program according to the student's major: The Antonine University wants its graduates to be civic engineers, civic journalists, civic managers... Thus its focus on empowering students to impact public life in both their career and union work to improve employment conditions, or through their commitment to work ethics and their awareness of the influence of their sector on public life.

- Adopting an approach of teaching by example by studying successful models of initiatives and campaigns and meeting leaders of public life sectors, since such encounters have the greatest effect on collegiate youth.

VI. Topics

The topics of civic education are distributed over the following themes:

a- Basic concepts and historical introductions on two levels:

- Democracy, the role of the individual within it and its governing values; and

- The Lebanese context: type of system, characteristics and problems via a critical, historical approach.

- Democratic life, its elements and levels: media and public opinion, local democracy and municipalities, elections, party life, civil society and unions.

b- Issues of concern for the major: the role of the sector in economic and civic life, civic values and their place in practicing one's profession, and regulating the sector and its demands.

c- Other dimensions of citizenship: citizenship and different affiliations, economic citizenship, environmental citizenship and heritage.

As this occasion does not permit a lengthy discussion of the body of directions and principles covered by the courses and their complementing activities, I shall at a later stage and in another context expand these themes and offer them to your benefit and criticism.

Conclusion

These examples are some of the directions pursued by the citizenship workshop at the Antonine University in its effort to reinforce the culture of democracy, a democracy jeopardized by the media, the logic of market and personal narcissisms. Democracy is threatened by the profit of politics, favouritism, the culture of corruption, by the blind confessionism and the perceived ease of resorting to violence. A democracy endangered by people's instinctive tendency to believe in a political savior to spare them the trouble of thinking and deciding and holding authority figures accountable.

We shall not despair. We have invested in hope and will. We look through the eyes of our students to the future, confident and determined. We have worked to build ourselves and build them up to become active citizens, capable of rescuing the country from the whirlwinds of regenerative, successive crises.

In the name of each and every member of the Antonine University I declare our commitment, individually and collectively, to the project of building a healthy sense of citizenship. I offer our prayers and our academic efforts here detailed to Our Lady of Seeds so that every member of staff at our university, every researcher and student is aware that they are a part of a workshop to reconstruct the country and the future.

Indeed,
The youth sitting before us in classrooms, labs and
libraries,
The youth across the playfields and playgrounds,
The youth thronging the parking lot, the hallways, the
corners of our university in their beautiful disorder,
They are our future and the future of the country in the
making,
Let us make sure to give them every chance that brings out
the best in them.

Translated from Arabic by Mirna Tabet.



(٥) خطاب رئيس الجامعة الأنطونية

الاب انطوان راجح

لمناسبة الذكرى السنوية الرابعة عشرة
على تجدد انطلاقة الجامعة

الجامعة
والتنشئة على المواطنة
تجربة أنطونية برسم التأمل والتقييم والتطوير

١٥ أيار ٢٠١٠
عيد سيّدة الزروع

الجامعة و التنشئة على المواطنة

تجربة أنطونية برسم التأمل والتقييم والتطوير

مقدمة عامة ٣

موضوع العام : التنشئة المواطنة في الجامعة

مقدمة ٨

أولاً- إنطلاقاً من نواقص التنشئة المواطنة في المدارس وضعف الثقافة الديمقراطية ١١

ثانياً- عن أية مواطنة وأية تنشئة مواطنة نتحدث؟ ١٥

ثالثاً- التنشئة المواطنة على أربعة محاور ٢٥

رابعاً- الكفايات التي نسعى إليها ٢٧

خامساً- المنهجية ٢٩

سادساً- الموضوعات ٣٢

خاتمة ٣٣

الجامعة والتنشئة على المواطنة

تجربة أنطونية برسم التأمل والتقييم والتطوير

مقدمة عامة

إن كان من عنوان يختصر عام الجامعة الأنطونية الرابع عشر الذي نحتفل اليوم بتتويجه فهو سيكون حكماً تثبتت الخطى وتعميق الرؤى"، أي ترسيخ المبادرات التي سبق اتّخاذها في السنوات الماضية، إن على صعيد الإختصاصات والفروع والمنشورات والجسم التعليمي والتجهيزات أو في ميادين التعاونات الجامعية الوطنية والدولية والعابرة للدول. فالمؤسسات لا تركض الوقت كله، بل توزّع إيقاع أدائها بين قفزات نوعيّة هي الأفكار الجديدة والمشاريع الطموحة التي تحدّى بها جاذبية الروتين ومحدوديّة الموارد، وبين العمل الهادئ التأسيسيّ الذي يرسّخ تيك الخطى ويثبّتها، فيسمح لما كان شبحاً في فراغ الممكن أن يصبح موطناً صلباً نقف عليه للتطلّع مجدّداً وبعمق وتبصّر، صوب الممكن والمستقبل، والشبح إليهما.

جامعتنا الحريصة على استئصال ثقة طلابها وذويهم، وعلى جذب طلاب جدد من خلال الثقة التي توحىها سمعتها وإنجازاتها،

هي في حراك دائم، حراك أجسامها وكيّاتها وإدارتها وجسمها الإداري، وحراك أفكار هؤلاء جميعاً، الذين همّهم، كلّ همّهم، أن يسيروا بمؤسّستهم ورسالتهم إلى مستويات عليا من الجودة والشفافية والتأثير.

سنة رابعة عشرة من عمرها كانت فيها الأنطونيّة حاضرة بقوة وفاعليّة في التكتّلات الجامعيّة العالميّة من اتّحاد الجامعات العالمي، إلى اتّحاد الجامعات الكاثوليكيّة في العالم، والوكالة الجامعيّة الفرنكوفونيّة وغيرها، حيث كان من الأنطونيّة مشاركون ومحاضرون في مؤتمراتهم العالميّة. سنة زادت فيها الجامعة اطلالاتها على العالم الجامعي الاميركي والكندي. وكانت حاضرة كذلك في العمل الجامعيّ اللبنانيّ المشترك ضمن رابطة جامعات لبنان حيث تتولّى مع زميلات لها بنيان ثقافة ضمان الجودة في الوسط الجامعيّ اللبنانيّ إنطلاقاً من تبيئة المفاهيم العالميّة وتكوين فهم نقديّ لها. وقد استضافت أولى ورشات عمل هذا المشروع والمؤتمر التأسيسيّين حول ضمان جودة التعليم العالي في لبنان. والأنطونيّة حاضرة أيضاً على مستوى التنسيق بين الجامعات الكاثوليكيّة، سواء على صعيد القرارات الإستراتيجيّة المشتركة ضمن لقاء رؤساء مؤسسات التعليم العالي الكاثوليكيّة في لبنان، أو اللجان المتخصّصة المتفرّعة عنه والعاملة تحت رعاية اللجان الأسقيّة المختصة. وكان من أبرز

ثمار هذا التعاون للعام المنصرم برنامج موحّد من الأنشطة المتمحورة حول علاقة العلوم بالإيمان نظّمته الجامعات الكاثوليكيّة في لبنان، بمناسبة مرور ١٥٠ سنة على صدور كتاب أصل الأنواع لشارلز داروين (١٨٥٩-٢٠٠٩) و٤٠٠ سنة على استعمال غاليلي للمنظار (١٦١٠-٢٠١٠). يضاف إليه برنامج يجمع الجامعات المارونيّة حول يوبيل ١٦٠٠ سنة على وفاة القديس مارون، بدأ وسوف يستمرّ متقلّلاً بين الجامعات المارونيّة المختلفة حتى نهاية العام اليوبيلي.

باختصار، منذ خمس سنوات دعوت، في أوّل خطاب سنويّ لي، إلى الإنفقال بالعلاقات البين-جامعيّة "من التعايش الحذر إلى التعاون الخلاق"، وأنا سعيد بأنّ الأنطونية شاركت، في السنوات الخمس الماضية، في تبديد الحذر، وتعزيز الإنفتاح، وبتلقيح منطق الإنفتاح برحيق الإبداع، فركنت في ذلك الى تلاقي الارادات بينها وبين زميلاتها والمسؤولين فيها.

سنة رابعة عشرة من عمر الجامعة الأنطونيّة كبرت فيها من الداخل بقدر ما رسّخت تعاوناتها وشاركاتها مع الخارج. فازدادت منشوراتها من أبحاث ودوريات، وانتقلت دار منشورات الجامعة الأنطونيّة إلى مستوى أعلى من المأسسة والطموح، فاستقطبت باحثين من خارج الجامعة وسعت أطرها التنظيميّة والإداريّة

استعدادًا لتوسيع نتائجها. وكانت لجوقتها اطلالات مدوية تتادت اليها أبرز المحافل المحلية والدولية.

من جهة أخرى، اتسعت دائرة الهيئة التعليمية المتفرغة في الجامعة بانضمام عدد إضافي من الدكاترة إلى ملاكها، مما وسع الطموحات المشروعة، سواء على صعيد زيادة إسهامها في الحركة البحثية المحلية والعالمية، أو زيادة قدرتها على تطوير المنهجيات التعليمية، والتخطيط البعيد الأمد داخل كل من الوحدات الجامعية من كليات ومعاهد وأقسام.

أما على صعيد تنظيم الجسم الإداري وإدارة الموارد البشرية، فيسجل للمدير الإداري وفريقه عملهما الدؤوب والنوعي على تدريب موظفي الجامعة على مبادئ التسيير الذكي واستراتيجيات الأهداف، وعلى ضخ روح التعاون وإرادة الترقّي داخل جامعة تريد أن تستثمر في رأسمالها البشري لا أن تستغلّه. عملهم يسمح بأن تتلاقى أهداف الجامعة المؤسسة مع أهداف الأشخاص، ويسمح بأن تستمرّ الأنطونية، مهما كبرت وتفرّعت وتأسست، في جمع دفء العائلة وفاعلية المؤسسة وقيم الكنيسة.

العام الرابع عشر من عمر الأنطونية هو كذلك عام تجهيز وتجديد، بعدما كان العام الذي سبقه عام البناء. فمن أبرز الإنجازات اللوجستية استكمال تجهيز كلية الإعلان بما يسمح لها أن تضاهي الكليات التي تكبرها سنًا وخبرة، واستكمال تجهيز

مبنى كلية إدارة الأعمال الذي دُشن العام الماضي، وتجديد المختبرات الالكترونية والفيزيائية، إضافة إلى توسع المكتبة المركزية إن من حيث المكان أو الكتب أو الدوريات أو الإشتراكات في مراكز المعلومات والأبحاث الخارجية.

والعام عام استمرار المؤتمرات العلمية والوطنية والدولية التي أضحت في الأنطونية، في أكثر من موضوع، روزنامة ينتظرها الرأي العام والمجتمع العلمي على السواء. وهو عام لم تسلم فيه جامعتنا من شرقطات السياسة، لكنها عرفت كيف تحافظ بوداعة وثبات، على حرية منبرها من دون التفريط بعلاقتها.

وبعد، تتويج سنة التجارب والإنجازات هذه مناسبة لأهنئ كل عضو عامل في الجامعة الأنطونية من مجلس أمناء وآباء ونواب للرئيس وعمداء ومديرين وأساتذة وموظفين وطلاب. فلكل منهم حصّة في هذا العيد، وعلى كل موسم جنى بصمات لكل منهم، فالحصاد الذي تقدّمه لسيدة الزروع يحمل بصماتهم وعرق أيديهم وجباههم، وعطر طموحاتهم وعناءاتهم. بسواعدهم وأفكارهم قطعت الجامعة مسافات إضافية عملاقة باتجاه ما تريد أن تكون وما يليق بها أن تكون، فلجميعهم الشكر وأطيب الأمانى.

والعيد فرصة لتضمّ الجامعة الأنطونية إلى صدر الفرحة الواحد أذرعها الممتدّة من شمال الوطن إلى بقاعه مروراً بجبله، ولتفتخر بالنموّ المتزايد الذي يشهده فرع زحله والبقاع، وبصعود

فرع مجدليا-زغرنا صعودًا سريعًا قياسًا على عمره الرضيع، وتضم إلى صدر الفرحة الواحدة أذرع أبنائها جميعهم. لعلنا نبدأ معًا، منذ الغد، التحضير لاحتفال أكبر يليق بعيدنا الخامس عشر، في العام المقبل.

موضوع العام : التنشئة الوطنية في الجامعة مقدمة

أمّا موضوع حديثي إليكم هذه السنة فهو دور الجامعة في إعداد المواطنين، أستند فيه إلى تجربة رائدة خاضتها جامعتنا وتستعدّ للإسهام في تبني جامعات زميلة لها تبنياً ناجحاً. والتجربة كما كل مشروع رائد هي محاولة قيد الإختبار الدائم والمراجعة الدائمة، أي التحسين الدائم.

وربّ متسائل: لماذا التنشئة الوطنية في الجامعات؟ ألا تكفي دروس التربية الوطنيّة والتنشئة المدنيّة التي يتلقاها التلامذة في مراحل التعليم ما قبل الجامعيّ؟ وجوابنا كجواب أي لبنانيّ يتابع وضع الحياة الطالبيّة: لا قاطعة. والسؤال الأصعب: أولاً يعدّ ذلك نقلاً للإشكاليّات السياسيّة إلى حرم الجامعة؟ الجواب قطعاً بلى. ولكن ما قيمة جامعة تقيم في محجر اصطناعي يعزلها عن المجتمع الذي جعلت لإصلاحه وتنميته وخدمته وتطويره؟ وعلام نراهن في تطوير مجتمعنا ما لم يكن على التغيير بالثقافة

والتربية؟ وإذا كانت المحاولات المتعدّدة حتى الآن لم تأت بالنتائج المطلوبة فهل هذا يبيح الإستسلام؟

واستطرادًا، من أين تبدأ النهضة بالحياة الطلابية؟ أفتح أبواب الجامعات للخلايا الحزبية؟ للأحزاب هيئاتها للتتقيف الحزبي، وجامعاتها الشعبية، وغيرها من الصيغ التنظيمية التي تأخذها عملية التذهين السياسي فيها الأحزاب، أما المطلوب فليس التذهين بل تأهيل عقليّة نقدية متقّنة قادرة أن تطور مواقف ناضجة ومسؤولة من الخطاب السياسي.

كيف بالإمكان إيجاد حيزٍ تناقش فيه كل قضايا الوطن من دون أن يستنسخ اصطفاقات الوطن والحوار المعطل فيه؟ لا يملك الطلاب حصصًا في التعيينات يتراضون بها، ولا اعتبارات خارجية تتلي عليهم آراءهم، لذا لا أمل لتلاقيهم وتصالحهم بعد نوبات التشنيج والتجبيش التي يتعرضون لها على إيقاع مزاجيّة السياسة إلا في تعلّمهم النقاش. لذا فالمطلوب أن يتعلّموا أولاً أن الموقف يبني على المعلومة، وأن المعلومة تستقى من المصدر، وأنّ مصداقية المصدر تقاس بعدد من الروائز... وأنّ الموقف ليس هدفًا بل وسيلة، وعليه تتبنى استراتيجيات عمل لبلوغ هدف قابل للقياس لا شعار مطاط يمكن أن يحمل على ضفتي الصراع السياسي دونما تناقض، ويمكن أن يفشل رافعه في تحقيقه دونما محاسبة!

لا شكَّ في أنَّ حيزَ تأثير المعرفة الجامعيَّة في السلوك السياسيِّ للطلاب ضيقٌ إذا ما قورن بتأثير كاريزما الزعامات السياسيَّة، وكثافة التأثير الإعلامي، وجبروت الإنطوائيات الطائفية. إلا أنَّ التنشئة الوطنيَّة عمل تراكميٌّ ينبغي أن يأخذ مجراه ووقته. وإذا كانت السياسات التي تعوّل على الغرائز والإنفعالات أكثر فاعليَّة من التنشئة، فإنَّ تشذيب العقل السياسي والتدريب على إحلال منطق التروِّي والتخطيط والمسؤوليَّة محلَّ منطق ردود الفعل، رهان تربويٌّ من الأولويات المطلقة.

حديثنا اليوم هو تقديم لتجربة الجامعة الأنطونيَّة في التنشئة الوطنيَّة كتجربة للنقاش والتطوير، تجربة نتحدّث عنها في حدائثها ومحدوديَّتها وصعوباتها لنبني عليها. فمنذ العام الدراسيِّ الماضي خاضت جامعتنا، بالتعاون مع جمعيات من المجتمع المدنيّ تعنى بقضايا الوطنيَّة، ومكافحة الفساد، ونشر الثقافة الانتخابيَّة، وثقافة حلِّ النزاعات وغيرها، تجربة مقررّ جامعيّ مخصَّص لقضايا الوطنيَّة، وهي تتابع حاليًّا تطوير التجربة من خلال مواصلة التفكير والاختبار في ما يتعلّق بالمضمون والمنهجية المعتمدة والأنشطة المرافقة وغيرها من المسائل.

وإذا كانت الوسائل قيد التطوير والمراجعة والتقييم الدوريَّين، فالمبدأ، مبدأ ضرورة انخراط الجامعة في عمليَّة بناء المواطنين بشكل مباشر وفاعل، بالنسبة إلينا، من الثابت، ولا نملك ترف

مراجعته، فـ" بإمكان أرسنقراطيّة متتورّة، أو طاغية عادل أن يحكم شعبًا جاهلاً، على حدّ تعبير شارل عيساوي، لكن وحده شعب متقف ومتتورّ بإمكانه أن يحكم نفسه"^١. ممّا يذكّرنا بما قاله وزير بريطاني عقب إقرار قانون ١٨٦٧ الذي منح حق الإقتراع لعمّال المدن موسّعًا بذلك دائرة المواطنة: "الآن بات علينا أن نتقف أسيادنا". ففي غياب الثقافة المواطنة، تغدو السيادة التي تعطيها الديمقراطية للشعب شكلا مدارًا من الإستعباد. وحدها معرفة الحق تحرّر. من هنا قدسيّة حقّ المعرفة وواجب التعليم في الديمقراطية.

أولاً- إنطلاقاً من نواقص التنشئة المواطنة في المدارس وضعف الثقافة الديمقراطية

لقد بيّنت دراسة أجراها برنامج الأمم المتحدة الإنمائي حول المعارف المواطنة عند طلاب الصف التاسع^٢ في لبنان أنه في برامج التربية المدنية والوطنية في المدارس، "هناك عدّة دلائل على أن التعليم تلقينيّ في الأعمّ الأغلب، ولا يتدرّب الطلبة على عرض وجهات نظر تقوم على الاختلاف في الرأي" وانّ

^١ ISSAWI Charles, «Fondements sociaux et économiques de la démocratie», Les années Cénacle, p. 126.

^٢ التربية والمواطنة. المعارف، المفاهيم، المواقف، والأعمال. نتائج دراسة لطلبة الصف التاسع في لبنان من منظور دولي، ٢٠٠٨.

"المعطيات ترجّح فرضيّة عدم تناسب طرق التعليم في لبنان مع متطلبات التربية الوطنيّة التي تشجّع على اختلاف الآراء، وعلى وضع التقارير وتقديم العروض الداعمة لوجهات النظر والسعي إلى إقناع الآخرين، وسعي المعلمين إلى عرض زوايا النظر المختلفة"^٣.

من هنا كان اختيارنا المنهجية التفاعلية التي تحاكي النقاش الديمقراطي، فتخلق ضمن الصف حالة اختبارية لتنوع الأفكار والمصالح.

يشير التقرير نفسه إلى أن "اهتمام الطلبة (اللبنانيين) بالسياسة عال، إن من حيث تصريحهم بذلك وتأبيدهم لنتيارات سياسية معيّنة أو من حيث مناقشة الأمور السياسيّة المحلية مع أقرانهم وأهلهم والبالغين وهم في ذلك في طليعة الدول التي جرت مقارنتها مع طلابها (...). لكنّ طلبة لبنان يتراجعون في أمر مهمّ ألا وهو مناقشة الأمور السياسيّة مع معلّميهم، حيث تهبط منزلة لبنان بين الدول التي جرت مقارنتها به نحو الأدنى. هذه النتيجة تعني أنّ الأهل والبالغين والأقران هم مصدر مواقفهم ومشاركاتهم السياسيّة!" يتصاحب ذلك مع تواضع تعرض الطلبة اللبنانيين لوسائل الإعلام، ما يعزّز ضعف النزعة التوثيقية في الاهتمام

^٣ المرجع نفسه، ص ١٢٦.

بالسياسة".^٤ ويتابع التقرير أن الطلاب اللبنانيين على الرغم من تسيّسهم الشديد، وعلى الرغم من وجود حسّ وطني يميّز بالسيادية والحمائية عال لديهم، قلّمًا يؤمنون بجدوى المشاركة السياسيّة والقدرة على التغيير!

من هنا تركيزنا على بناء النزعة التوثيقية عند طلابنا وذلك بربط المسائل بتاريخيتها من جهة، وبالتركيز على منطق التعريف والتكميم والقياس من جهة ثانية. ولهذا المنطق فائدتان أساسيتان: الدقّة في توصيف المسائل وتقييمها، وتمكين الطالب من رؤية التغيّرات البسيطة التي تعطي لأدائه السياسي معناه وقيّمته.

من جهة ثانية، أثار مشروع خفض سن الإقتراع من ٢١ عامًا إلى ١٨ عامًا حملة من التعليقات حول أهليّة الشباب اللبناني الجامعي للمشاركة في القرار، فكأنّي بالمجتمع يقرُّ بأن التنشئة المواطنة، كما هي حاصلة حتى الآن في المدارس والأحزاب، غير كافية، ويدعو الجامعات إلى تحمل مسؤولياتها في هذا السياق.

إنطلاقاً من هذه الإعتبارات ومن تجربة ومبادئ كنا عرضناها في خطابنا المعنون "الجامعة والسياسة" في ما يتعلق بدور

^٤ المرجع نفسه، ص ١٢٠.

الجامعة في تطوير النقاش العام، وإدخال أطياف العمل والنقاش إلى الكفايات السياسية، كان برنامج التنشئة الوطنية الهادفة بشكل أساسي إلى:

نقل مركز الثقل في الإلتزام الوطني الطلابي من المنطق الهويّتيّ إلى المنطق الإنجازي، أي من سؤال "من أنا؟" إلى سؤال "ماذا أفعل؟". فالأسئلة الهويّتيّة تدفع إلى التفتيش في الماضي عن خطوط صدعيّة تفصل الـ"نحن" عن الـ"هم". أما "ماذا أفعل؟" فسؤال مستقبليّ عن المصير الواحد. المنطق الهويّتيّ هو منطق الحقائق المغلقة، منطق لا يترك للفرد سوى هامش التوقع داخل من هو، أما المنطق الإنجازي فهو يسمح له بأن يبني نفسه بإنجازاته وقناعاته هو، ويفتح على الآخر، أيّ آخر.

تمكين الطلاب من تخطّي شعور العجز والقنوط وغياب الثقة بإمكان التغيير، باتجاه التمكين والشعور بالقدرة على تطوير الأمور وتحسينها. والشعور بالقدرة هو أولّ علاجات الجنوح إلى السلبية والعنف. ويتمّ هذا التحول بالانتقال من خطاب الغايات الكبرى - والتي ينبغي إعادتها إلى مستوى الأفكار الناظمة - إلى خطاب الأهداف التي ينبغي أن تكون محدّدة، طموحة وواقعية، قابلة للقياس، محدّدة في الزمان. هذا التغيّر النوعيّ في مقاربة القضايا العامة يسمح بردّ المشاكل إلى عناصرها البسيطة، ومعالجتها ضمن خطط محدّدة ومرحلة وقابلة للتقييم. فإن عدم

القدرة على إنجاز كل شيء ليس مبرراً لعدم القيام بشيء البتة! إلا أن وعي الطلاب مليء بشعارات كبرى وظيفتها تميع الأهداف والحدّ من القدرة على المساءلة مع الإبقاء على التجييش، مما أدّى على المدى الطويل إلى الشعور بالعجز.

الانتقال بالموضوع المواطني من المستوى التقني الذي أشار إليه تقرير الأمم المتحدة إلى مستوى تفاعلي يهدف، لا إلى إكساب الطالب مجموعة من المعارف يستظهرها، بل إلى مجموعة من الإستعدادات السلوكية المستندة إلى معارف تسمح له بعيش انتمائه إلى مجتمعه المحلي، وجماعته، ووطنه، بوعي وفاعلية وأخلاقية.

ثانياً - عن أية مواطنة وأية تنشئة مواطنة نتحدّث؟

تبدو المواطنة كما يتداولها الخطاب العام اللبناني الذي يرى إليها خلاصاً من الإنطوائيات الطائفية، واللاعادلة التي تنتج عنها، (تبدو) مفهوماً مكتملاً ذا مضمون واحد موحد. إلا أن الحقيقة ليست كذلك. ليست المواطنة مفهوماً واحداً. فهو وإن حمل عناصر ثابتة مستقاة من شرعة حقوق الإنسان ولا سيما منها الحرية، والمساواة، والتضامن، والشعور بالانتماء إلى الوطن والدولة، والحسّ المدني والقيم الأخلاقية، إلا أنه يبقى متأثراً

بمنظومة قيم ومبادئ أوليّة تحكم فهمه للعناصر السابقة، وتثقله لكل منها بالنسبة للآخرى.

لذا فإن أيّة مبادرة لترسيخ السلوكيات المواطنيّة ينبغي أن تتموضع على خارطة المفاهيم المتنوّعة، ممّا يحتمّ تحديد المنظور السياسي العام الذي ننطلق منه، أي الفلسفة السياسيّة التي تؤطر القيم المواطنيّة التي نسعى لنشرها.

لقد أرسى عصر الأنوار مفهوماً عن المواطنيّة قوامه الحرّيّة والإستقلاليّة والفردانيّة، نراه بشكل أساسيّ عند عمّانويل كانط وجون ستورت-ميل، فإذا التربية عندهما مشروع تفرّدن يسعى إلى تحرير الإنسان من انتماءاته الأوليّة، ليكرّسه ذاتاً حقوقيّة وسياسيّة، ووحدة تأسيسيّة للمجتمع والحق. هذه الليبراليّة الكليانيّة تنتقدها اليوم، من ضمن التقليد الديمقراطيّ الليبراليّ نفسه، نزعة تُعرف بالليبراليّة السياسيّة يمثلها راولز، وغالستون، وماسيدو، تسمح بانفتاح الليبراليّة على التنوّع الدينيّ والثقافيّ، وعلى تكوّن "البوليس" *La polis*، لا من أفراد وحسب، بل أيضاً وبشكل أساسيّ، من جماعات لها سماتها المميّزة، ودينامياتها السياسيّة الداخليّة والتفاعليّة الخاصّة، ودورها الأكيد في تشكيل الوعي السياسي، وفي الإبقاء على حد أدنى من التماسك الاجتماعيّ (الذي تهدّده الفردانية المفرطة)، وفي التشبيك، والتعبئة، وغيرها من العناصر الأساسيّة في اللعبة الديمقراطيّة.

ومن نافل القول إننا في الجامعة الأنطونية نتبنى المفهوم الثاني، لقدرتة على استيعاب بنية المجتمع اللبناني المركب، ولأنها كذلك وليدة مراجعة نقدية للأولى. هذا في ما يتعلق بجذلية الفرد والجماعة وانعكاسها على مفهوم المواطنة. أما من ناحية القيم الفردية، والاجتماعية، والإقتصادية والسياسية فيمكن التمييز بين ثلاثة تيارات في تحديد المواطنة⁵:

المدرسة الليبرالية

المدرسة الجمهورية

المدرسة التشاركية

الأولى تركز إلى القيم التالية: الطاعة والولاء والإخلاص واحترام الوعود على الصعيد الشخصي، الإستقلالية أي القدرة على الإكتفاء على الصعيد الإجتماعي، وأخلاقيات العمل والتنافس على المستوى الإقتصادي. ضمن هذه المنظومة، يضعف التركيز على الحياة المشتركة، بل إن المواطن المثالي يتحدّد لا بمجموعة إلتزامات بل بمجموعة امتناعات، أهمها عدم المساس بحقوق الغير، واحترام المؤسسات، والإعتدال في المطالب وفي التعبير عن الآراء.

⁵ LAMOUREUX D., « Droits et vertus civiques », *Bulletin de la ligue de droits et libertés*, vol. XV, 1996, n° 1, p. 14-16.

أما الثانية فأقرب إلى مفهوم الإرادة الجماعية، من هنا ابتعادها عن الفردانية المتطرفة، فعلى الصعيد الشخصي ترتكز إلى قيم الولاء والإخلاص واحترام الوعود، لكن هذه القيم ليست مرتبطة، في المدرسة الجمهورية، باحترام الذات حصراً بل بحبّ الوطن والمصلحة العامة بشكل أخصّ. أمّا على الصعيد الاجتماعي، فهي تتمايز عن النموذج الليبرالي بأنها لا تدير الاختلاف بالتشديد على استقلال كل فرد وحقه بأن يتصرّف بحرية في كل ما يخصه شخصياً، بل هي تسعى إلى الإدماج الاجتماعي. من هنا قيمة الإنفتاح على الآخر المختلف الذي يلزم الآخر بالإنفتاح والإندماج بدوره. أمّا على الصعيد الاقتصادي، فهي تشدّد أكثر من سواها على قيم التعاضد والتعاون. لذلك تبدو المدرسة الجمهورية على الصعيد السياسي أكثر تطلباً من النموذج الليبرالي، إذ تركّز على وحدة المصير، وتستعمل المدرسة والخدمة العسكرية وعدداً من الطقوس الوطنية التي تؤكد تماسك الجسم السياسي وتشعر الفرد بواجباته تجاهه وانتمائه إليه، لتحقيق أهدافها الإدماجية. من هنا يميل النموذج الجمهوري إلى تثمين الإنتماء إلى الأحزاب، وإلى تحويل الحقوق السياسية إلى واجبات وطنية. وهو قد يفضي، في أشكاله الأكثر راديكالية، إلى التطرف القومي.

أما النموذج التشاركي فهو النموذج الذي لا ينطلق حصراً من الأفراد كخلايا أولى للجسم السياسي، بل ينطلق من التوتر الخلاق

بين الفرد والجماعة، من هنا ارتكازه إلى منظومة قيم يمكن اختصارها كالتالي: على الصعيد الفردي والإجتماعي المتعاقد، الإنتماء، والإستعداد للمساعدة، أما على الصعيد الإجتماعي فقيم المشاركة والتوزيع العادل والتجذّر. حيث ان قيمة الفرد تتحدد لا بمدى تمكّنه من الإكتفاء الذاتي بل بمدى مشاركته الفاعلة في حياة الجماعة. لذا، فإن النموذج التشاركي أكثر تطلبًا بما لا يقاس من النموذجين السابقين لأن المطلوب من المواطنين ليس فقط الخضوع للمؤسسات السياسية بل تحريكها، من خلال الإنخراط في النقابات، والأحزاب، ومجموعات الضغط، ومن خلال النقد والمحاسبة والمساءلة.

ويمكن أن نميّر داخل التيارات أعلاه، وبينها وعبرها، خطوطاً جديدة، مطلبيّة الطابع، تشكّل تجمعات فئات معنيّة بالشأن المواطني، وأهمّها ثمانية يعدّها كيميكا:

١- اليمين الجديد الذي يركّز على تمكين المواطن الفرد، وجعله مسؤولاً عن نفسه، غير محتاج إلى دولة الرعاية، التي تعتبر بعرف هذا اليمين مسؤولاً عن سلبية المواطنين، وانكفائهم عن الشأن العام.

٢- اليسار الجديد، الذي يركّز أكثر من سواه على مسائل العدالة الإجتماعيّة، ونقد الفردانيّة الديمقراطيّة، وعلى آليات

النضال الإجماعيّ ومناصرة الفئات المهمّشة أو الفقيرة، وعلى مراقبة أداء السلطة.

٣- منظرُ المجتمع المدني الذين يشدّدون على التطوُّع والتشبيك والمناصرة وغيرها من عناصر عمل الجمعيات ومجموعات الضغط.

٤- النسويّون وغيرهم من دعاة السعي إلى رفع كل أشكال التمييز غير الإيجابي، ورفع العوائق القانونيّة والإجتماعيّة التي تحدُّ من المشاركة السياسيّة والمشاركة في القرار عند بعض المجموعات (الإثنية، أو العمرية، أو الجندرية...).

٥- دعاة الفضيلة الليبرالية الذين يركّزون على تنقية النقاش العام من الشوائب، ونشر أطبقا النقاش السياسي، وعلى بناء العقل السياسي الحديث والمتنوّر.

٦- الفردانيّة الليبراليّة وهي، على قربها من اليمين الجديد، تتميّز عنه بالتشديد على مختلف أنواع تمكين الفرد، وحقوقه من حريّات وحصانات، بمعنى آخر على حماية الأفراد بعضهم من بعض وعلى حماية الحيز الفردي من تدخلات الدولة.

٧- التعدديّة الثقافيّة وهي تركز على إدارة التنوّع الثقافي، وتنقية اللغة والأداء السياسيّين من أشكال التمييز والإقصاء.

٨- الطوائفيّة المحافظة التي تسعى إلى تقوية تماسك الجماعات، وتحضُّ الأفراد على المشاركة في الحياة العامة من داخل هذه الجماعات وليس من خارجها.

أمّا إذا حصرنا اهتمامنا بالمجتمعات التي تتسم بمستوى عالٍ من التعدّد، فبالإمكان حصر الكفايات والإستعدادات النفسيّة والإدراكيّة والسلوكيّة الضروريّة لحياة مواطنيّة فاعلة، كما فعل ميشال باجيه، بالخمسّة التالية: "الإعتدال في توكيد الهويّة الإجماعيّة، قبول التوتّر بين قوى الوحدة وقوى التتوّع في الهويّة الوطنيّة، الحس السياسي في المشاركة في حياة المؤسسات، القدرة على تقييم المسؤولين ومحاسبتهم بالتعاون مع الآخرين، والقدرة على تحسُّس مصالح المجتمع العامّة".^٦

هذا على صعيد الكفايات، أما الموضوعات التي تشكل مادة هذه الكفايات فيوزّعها الباحثون على خمسة محاور أساسيّة^٧ ينبغي لكلِّ برنامج تنشئة مواطنيّة أن يهتمّ بها، مهما كانت الخلفيّة السوسيو- سياسيّة التي يرتكز إليها وهي:

⁶ PAGIE M., «Citoyenneté et pluralisme des valeurs», in GAGNON F, McANDREW M. et PAGE M. (dir.), *Pluralisme, citoyenneté et éducation*, L'Harmattan, Paris-Montréal, 1996, p.165-188.

⁷ OUELLET F., « L'éducation interculturelle et l'éducation à la citoyenneté. Quelques pistes pour s'orienter dans la diversité des conceptions », *VEI Enjeux*, n° 129, juin 2002, p. 146-166.

١- قبول التنوع: وقد يكون هذا الاختلاف اختلافاً في الدين، أو الثقافة، أو النوع الاجتماعي، أو الرأي السياسي. من هنا أهمية أن يشتمل المنهاج على إيضاحات مفهوميّة تتعلّق بمفاهيم كالثقافة، والطائفة، والأمة، إضافة إلى دراسة أشكال العلاقات التي يمكن أن تكون بين دوائر الإنتماء المتعددة عند الشخص الواحد، وبين الأشخاص، وإلى تفكيك العوائق الثقافية والنفسية والإدراكية التي تمنع أو تهدّد القبول الإيجابي للاختلاف.

٢- التماسك الاجتماعي: من خلال دراسة معنى الإنتماء إلى الوطن، والدولة، إضافة إلى ترسيخ فكرة حيز مشترك بين الأفراد هو الحيز العام، وترسيم الحدود بين الخاص والعام في المجتمع.

٣- المشاركة النقدية في الحياة والنقاش الديمقراطي: وتقتضي درس طبيعة النقاش الديمقراطي وآلياته والأطيقا التي تحكمه.

٤- العدالة : وتندرج تحت هذا العنوان مسائل تساوي الفرص، ومناهضة العزل والتهميش، والإنخراط في الدفاع عن الجماعات التي تتعرّض لهما.

٥- حماية الحياة والتنمية المستدامة: وفيها مفاهيم المسؤولية عن الموارد الطبيعية وأخلاقيات البيئة القائمة على المسؤولية تجاه الأجيال المستقبلية، والشعور بأن كل مواطن هو، على الأقل في ما يتعلق بالمسألة البيئية، مواطن العالم بأسره.

بالإمكان إذاً تحديد هوية برنامج للتنشئة الوطنية انطلاقاً من حضور هذه المحاور الخمسة فيه، ومن طبيعة التوازن الذي يقيمه في ما بينها، أي التثقل النسبي الذي يعطيه لكل منها، والجسور التي يمدّها في ما بينها.

أما من منظور المواطن المصبو إليه أي من حيث الإجابة على سؤال: "أي مواطن نريده؟"، فتتقسم برامج التنشئة إلى ثلاثة نماذج⁸ وفق مستوى السلبية أو الفاعلية، والتلقائية والتخطيط عند المواطن المنشود. والحال فإنّ المواطن في تطبيقه الكفايات المكتسبة في الميادين التي أشرنا إليها، يمكن أن ينتمي لنموذج المواطن الفاضل، أو المواطن المشارك، أو المواطن الملتزم قضايا العدالة. عليه تتوزّع برامج التنشئة كالتالي:

أ- برامج تسعى لتنشئة **المواطن الفاضل**، تنطلق من مبدأ أن السبيل الأنجع لإيجاد حلول للمشاكل الإجتماعية والسياسية هو تنشئة مواطنين خلوقين وصادقين ومسؤولين ويحترمون القوانين. المواطن الذي تصبو إليه هذه البرامج هو مواطن يتصرّف بوعي ومسؤولية إزاء الجماعة التي يعيش ضمنها، يعمل بجد ونزاهة، ويدفع ما عليه من ضرائب، يتبرّع بالدم، يقوم بتدوير النفايات والحرص على تقليص استهلاكه للماء والطاقة، ويتطوّر للمساعدة

⁸ WESTHEIMER J., KAHNE J., "Educating the "good" Citizen: Political Choices and Pedagogical Goals", *Political Science*, April 2004.

في حالات الأزيمة. إنّه مواطن مثالي السلوك الشخصي، لآعبً في حلبة الشآن العام مثالي من حيث احترامه قواعد اللعبة ضمن فريق يقوده سواه، إلا أنه لا يحاول البتة تقييم القواعد أو تغييرها.

ب- برامج تسعى لتنشئة المواطن المشارك ترى أنه لإيجاد الحلول للمشاكل الإجماعية، ينبغي أن يشارك المواطنون في البنى والتنظيمات القائمة في الجماعة أو المحلّة، وأن يصلوا إلى مراكز قيادية فيها. من هنا، فإنّ المواطن الذي تصبو إلى إعداده هو عضو فاعل في منظمات الجماعة وفي أنشطة تطويرها، ينظم جهود الجماعة للاهتمام بمن يحتاجون للمساعدة، ولتعزير النمو الإقتصادي، وتحسين البيئة... يعرف كيف تعمل الدوائر الحكومية، ويتقن وضع الإستراتيجيات لتنفيذ الأعمال الجماعية.

ج- أما البرامج التي تعدّ مواطنًا ملتزمًا بالعدالة الإجماعية فتنتقل من المبدأ القائل إن إيجاد الحلول وتحسين المجتمع يقضي بإعداد مواطنين يسألون القائم من البنى إذا ما كانت تؤبّد الظلم واللاعادلة عبر الزمن، ويغيرونها. تعد هذه مواطنًا يقارب البنى الإجماعية والسياسية والإقتصادية بطريقة نقدية تسمح له بالتفكير فيها في العمق بعيدًا عن السطحية، مواطنًا يذهب بالممارسة الديمقراطية إلى مستوى عال من البحث والإستقصاء، ويحاول إصلاح مكانم اللاعدالة، خاصة وأنه يتمتع بمعرفة عميقة بطبيعة الحركات الإجماعية وسبل التغيير الإجماعي السستامي.

باختصار وإذا ما أردنا أخذ نموذج سلوكي ذا دلالة، نقول إنَّ مواطن النموذج الأول يساهم في حملات جمع التبرّعات للمحتاجين، فيما الثاني ينظّم حملات تبرُّع، أما الثالث فيبحث عن أسباب الفقر وعن سبل لحلّ المشاكل من جذورها.

هنا خيارنا واضح: لا تكون المواطنة المرجوة جامعيّة إلا إذا تخطّت "الأخلاقيّات الفردية" والقدرة على التفاعل الاجتماعي إلى مستوى النظر إلى الواقع نظرة علميّة، مركّبة، نقديّة، والقدرة على تخطي العوارض القريبة إلى أسباب المشكلات، والانتقال من "النشاط المواطني" إلى العمل المواطني، أي من مراكمة المبادرات المنفصلة، الخيرية والبيئية والاجتماعية والتوعوية التي توحى مؤقتاً بأنها صنعت تقدماً ما، إلى القدرة على تحديد المشكلات والتخطيط لحلّها بالإستناد إلى معارف في العلوم الإنسانية وعلوم التسيير وغيرها. لأننا نهدف إلى تكوين مواطن واع ومسؤول، يعلم، ويفعل.

ثالثاً - التنشئة المواطنة على أربعة محاور

تنقسم التنشئة بعرفنا إلى أربعة أجنحة أساسيّة:
التنشئة في الديمقراطية: من خلال ترسيخ سلوكيات المشاركة في القرار، والمحاسبة، وتداول السلطة، وكذلك قيم الشفافية، والإستقلالية، والحق في المعرفة، والحكمة الصالحة، في الحياة

الجامعية، وذلك على مختلف الصعد: التفاعل الديمقراطي والإيجابي بين الطلاب والإدارة، تطوير مفهوم الإنتخابات الطلابية وآلياتها، ديمقراطية الحياة الصفية... كل ذلك من دون الوقوع في منطق التسليع الذي يفضي إلى نزع القيمة عن كل شيء. فمن أبرز أزمات الجامعة في العالم، تحول المعرفة والقيمة والشهادة إلى سلع خاضعة للتفاوض، بحجة تحرير العملية التربوية، وديمقراطية العلاقات الجامعية⁹.

إنخراط الجامعة في مشاريع تنمية محلية، مناطقية، أو وطنية، أو أوسع من ذلك. بحيث يتعلم الطلاب، بالممارسة والتطبيق، وضع جداول توصيفية للواقع، مع تحديد المشاكل والحاجات والأولويات، ووضع المشاريع ومتابعتها وتقييمها. وبحيث يرتبط المعيش الجامعي بأهداف مجتمعية من نوع الحفاظ على المحميات، وتحسين البيئة، وغيرها من القضايا.

إدخال موضوعات المواطنة حيث أمكن في أكبر عدد من المقررات، من هنا تعليمات المديرين والعمداء في الجامعة الأنطونية بإدخال قيم المواطنة وإشكالياتها وموضوعاتها كمحور أساسي في مختلف المواد سواء ما يتعلق منها بالتاريخ والحضارات والأديان واللغات، أو في المواد التخصصية.

⁹ PINEL J-P, « Malaise dans la transmission :L' université au défi des mutations culturelles contemporaines », *Connexions*, n 78, 2002.

وضع برنامج خاص للتنشئة الوطنية: وهذا البرنامج قيد التجريب في الجامعة الأنطونية منذ فصلين دراسيين. مقرر لم نستورد مضمونه ولا منهجيته، بل نصوغهما في جامعتنا الأنطونية. ونخصّص له بقية خطابنا هذا.

رابعاً- الكفايات التي نسعى إليها

يهدف المقرر إلى بناء وترسيخ ثلاثة أنواع من الكفايات¹⁰ ونعني بالكفاية مجموعة من المعارف، والإستعدادات والمهارات يمكن استنفارها بسرعة لحل مشكلة معينة في ميدان محدّد. أ- الكفايات المعرفيّة المتوزّعة على أربعة محاور:

١- كفايات قانونيّة وسياسيّة تتعلق بقواعد الحياة العامة والشروط الديمقراطية لإرسائها، وعن السلطات بمستوياتها المتعددة في المجتمع الديمقراطي. بما يسمح للطالب أن يكتشف أن حياة المؤسسات الديمقراطية هي تحت مسؤولية المواطنين. وفي هذا السياق يحذر بعض التربويين من توسيع دائرة القانوني، وسيادة القانون، مما قد يؤدي إلى تصور قمعي للحياة السياسيّة

¹⁰ AUDIGIER F, L'éducation à la citoyenneté, Institut national de recherche pédagogique, 1999, p. 125-127.

عوضاً عن التصوّر التشاركي¹¹. من هنا أهمية إيجاد التوازن الإيجابي بين حيّز القانون وحيّز الحوار، فالأوّل يمكن أن يؤدي إلى ترسيخ تصور قمعي للحياة العامة، والثاني يمكن أن يعطي الإنطباع بأن كل شيء خاضع للتفاوض ويفضي إلى نوع من النسبوية القيمية الخطيرة.

٢- معارف تتعلّق بالواقع اللبنانيّ تاريخاً وواقعاً وإشكاليات وآفاق إصلاح، تسمح للطالب بالمشاركة في نقاش العام واتخاذ مواقف بشكل مناسب في ما يتعلّق بالخيارات المتاحة. قبل حرية الرأي، ينبغي أن تتوفر إمكانية تكوين رأي إنطلاقاً من معلومات دقيقة وكافية عن الموضوع المطروح.

٣- معارف إجرائية تميز منها كفايتين أساسيتين هما:

- القدرة على المحاججة، لا المساجلة، أي دعم الموقف بالحجج والبراهين المناسبة. من هنا تمارين محاكاة النقاش العام وتبادل الأدوار فيه. بما يسمح برؤية الموضوع من وجهة نظر الآخر.

- والقدرة على التفكير أي مساءلة حجج الآخرين، وحججنا الخاصة على ضوء ملاءمتها للمبادئ العامة ولحقوق الإنسان.

¹¹ COSTA-LASCOUX J., "L'éducation civique peut-elle changer l'école ?", in OBIN J.-P (dir.), Questions pour l'éducation civique, Paris, Hachette, p. 125-126.

ب- الكفايات الأ تطبيقية

وهي الجزء الأصعب من التنشئة متى بلغ المتنشئ عمراً ووجب تفكيك مدرجات لديه عمرها من عمر وعيه. وتقضي باكساب الطلاب حس الإيثار الأخلاقي في الشأن العام. وعلى توعيته إلى المستوى القيمي الناظم الذي يبقى هو المرجعية للحكم على الأداء السياسي.

الكفايات الإجتماعية وأهمها ثلاث:

القدرة على العيش السلمي، المنفتح والخلق مع الآخرين، المتمثل بالقدرة على الإنخراط في مشاريع مشتركة، وتحمل المسؤولية داخل الجماعة.

القدرة على حل النزاعات بالوسائل الديمقراطية، بالوساطة أو التحكيم أو غيرها من قواعد النزاع التي وضعت قبل النزاع نفسه، وحازت رضى الأطراف.

القدرة على الدخول إلى النقاش العام، والدفاع عن موقف، وإيجاد التحالفات والتنسيق اللازم.

خامسا- المنهجية

المنهجية المعتمدة في صفوف التنشئة الوطنية، وهي أشبه بورش العمل ومختبرات المشاريع منها بالصفوف بالمعنى التقليدي، تقوم على العناصر التالية :

- هي منهجية تفاعلية تجمع النقاش الموجّه، والإستقراء، ودراسة الحالات، والإستقصاءات الميدانيّة، والمشاريع التطبيقية، والمحاكاة. وقد استقينا عناصرها من تجربتنا التربوية من جهة، وتراكم التجارب المتنوّعة، إضافة إلى الشوائب التي منعت التنشئة المدنية المدرسية من إتياء ثمارها المرجوة. فقد توقف تقرير برنامج الأمم المتحدة الإنمائي كما أسلفنا عند الطابع الإملائي للتنشئة الوطنية الذي ينشئ عند التلاميذ خطاباً "يجب أن يقال" يبقى غريباً عن الإدراكات والآراء الحقيقية عندهم، وبالتالي عاجزاً عن إحداث تغيير حقيقي في سلّم قيمهم وسلوكياتهم وفعّاليتهم. مما جعل التربية الوطنية فيه مجموعة مبادئ تلقن تلقيناً وتبقى بعيدة عن محاكاة الواقع لعدد من الإعتبارات قد يكون أهمّها تفادي المعلمين لتطبيقها على الواقع، وطرحها للنقاش درءاً لمخاطر السياسة داخل الصف والمدرسة!

- وهي منهجية تفرد للتوثيق والبحث مكاناً محورياً في عمل الطلاب بهدف استعادة البعد العلمي المعرفي في السياسة، يضاف إليها تنوع مقصود لطبيعة المصادر والمراجع: من أدب، ومسرح، وسينما، وشهادات حيّة، بما يكسب الطلاب فن الإصغاء إلى المجتمع في تعبيراته كافة.

- من ثوابت المنهجية المعتمدة ربط المسائل المطروحة بتاريخيتها، ليس من باب الأمانة الأكاديمية وحسب، بل لأن في

موضعة الأحداث والقضايا في سياقاتها أهمية كبرى على صعيد السلوك السياسي، أبرزها أنها تساعد على اذتهان الطلاب حقيقة أن الإصلاح ليس مسألة تغيير سحري آني، بل هو نضال ممتد في الزمن يفترض مثابرة وتراكمًا. وأن لا شيء أبدياً أو نهائياً وبالتالي فهامش التحرك والتغيير إزاء الفساد، والنهوض من الكبوة، والانتقال من الفشل إلى النجاح، ومن موقع المفعولية إلى موقع الفاعلية... ممكن. وأن الأمور تحتاج وقتاً لتتضح، ولا يكفي وضوحها المنطقي في ذهن من يريد لها، فللتاريخ منطقه وإيقاعه الذي ينبغي احترامه واستعماله.

- تعديل البرنامج وفق الإختصاص: تريد الجامعة الأنطونية أن تخرّج مهندساً مواطناً، وإعلامياً مواطناً، ومديرًا مواطناً... من هنا تركيزها على تمكين طلابها من التأثير بالحياة العامة إنطلاقاً من المهنة سواء في العمل النقابي لتحسين الأوضاع المهنيّة، أو من خلال التزامهم أخلاقيات مهنتهم، ووعيمهم أثر قطاعاتهم على الشأن العام.

- اعتماد التربية بالمتل من خلال دراسة نماذج مبادرات وحملات ناجحة ولقاء أشخاص كانوا روادًا في قطاعات معينة من الشأن العام لأن لمتل هذه اللقاءات أكبر الأثر على الشباب الجامعي.

سادسا- الموضوعات

تتوزع موضوعات التنشئة الوطنية على المحاور التالية:
محور المفاهيم الأساسية والمقدمات التاريخية، وهي على
مستويين:

مستوى الديمقراطية، ودور الفرد فيها، والقيم الناظمة لها،
مستوى الوضع اللبناني: شكل النظام، مميزاته وإشكالياته، في
مقاربة تاريخية نقدية.

محور الحياة الديمقراطية بعناصرها ومستوياتها: الإعلام
والرأي العام، الديمقراطية المحلية والبلديات، الإنتخابات، الحياة
الحزبية، المجتمع المدني، والنقابات.

ب- محور القضايا الخاصة بالإختصاص: دور القطاع في
الحياة الإقتصادية والوطنية، القيم الوطنية ومكانها في
الممارسة المهنية، وتنظيم القطاع وقضاياها المطالبية.

ج- المواطنة في أبعادها الأخرى: المواطنة والإنتماءات
الأخرى، المواطنة الإقتصادية، والمواطنة البيئية وقضايا
التراث.

ولما لم يكن في هذه العجالة ما يكفي من الوقت لتفصيل
مجموع التوجهات والمبادئ التي يحتويها المقرر والأنشطة
المرافقة له، أترك لمرحلة لاحقة وإطار آخر توسيع هذه المحاور
وطرحها للإغناء والنقد.

خاتمة

تلك نماذج من الإتجاهات التي ينتهجها مشغل المواطنين في الجامعة الأنطونيّة، في عمله على تدعيم ثقافة الديمقراطية، ديمقراطية يهدّها بعض من الإعلام، ومنطق السوق، وندرجية الخاص. ديمقراطية يهدّها المال السياسي، والزبائنية، وثقافة الفساد، والطائفية العمياء، واستسهال الإحتكام إلى العنف. ديمقراطية يهدّها ميل الناس الفطري إلى الإيمان بمخلص سياسيّ يعفيهم من عناء التفكير والقرار والمساءلة.

نحن لا نياس. انّا نستثمر في الرجاء والإرادة، وننظر بأعين طلابنا إلى الغد، بثقة وعزم، نحن الذين نعمل على بناء أنفسنا وبنائهم مواطنين فاعلين قادرين على الخروج بالوطن من دوامات الأزمات المتوالدة والمتتالية.

فباسم كلّ من أفراد الجامعة الأنطونيّة، أعلن التزامنا جماعة وأفرادًا بمشروع بناء المواطنة السليمة. وأرفع معكم، مع جهودنا الأكاديميّة التي عرضتها أعلاه، الصلاة لسيدة الزروع أن يعي كل عامل في الجامعة، وكل أستاذ وكل باحث وكل طالب فيها، أنه عضو في ورشة بناء الوطن والغد.

أجل،

الجالسون أمامنا في قاعات الصفوف والمختبرات والمكتبات،
المنتشرون في الملاعب،

المالئون مواقف الجامعة وأروقتها وزواياها بفوضاهم الجميلة،
ليسوا زبائن معرفة وشهادة وحسب،
إنهم غدنا وغد الوطن يتشكّل،
فلنحرص على أن نمدّه بما يسمح لنا أن نتأمّل منه خيرًا.